LA COMMUNAUTÉ
DU CHRIST LIBÉRATEUR
*Association chrétienne LGBTQIA+*

50 ANS

# La Lettre de la Communauté

Belgique – België
P.P. – P.B.
1040 Bruxelles 4
Brussel
BC 4848

50e année – 1er numéro annuel – no 159

Numéro d'agréation postale : P 302010
Bulletin de l'association sans but lucratif
La Communauté du Christ Libérateur
Rue du Marché-au-Charbon, 42 – 1000 Bruxelles

**LA COMMUNAUTÉ DU CHRIST LIBÉRATEUR GROUPE DE CHRÉTIENS, GAYS ET LESBIENNES – ASBL**

Membre de la Coordination Holebi Bruxelles et d'Arc-en-ciel Wallonie.
Adresse : rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles
Téléphone : 0475/91.59.91
Courriel : ccl@ccl-be.net / Site internet : http://www.ccl-be.net/
Compte bancaire : BE85 0682 1131 2406

**Participez au Fonds de solidarité : BE85 0682 1131 2406**

**Avec en communication la mention « Fonds de solidarité »**

NOS ACTIVITÉS GÉNÉRALES

Week-ends de réflexion sur différents thèmes et récollections. Participation à la Gay Pride. Animation d'une veillée de prière pour les malades du sida. Souper de Noël. Réunion de prière : à Bruxelles, le 1er vendredi du mois, à 19h.

LES ANTENNES LOCALES

**Bruxelles :** bxl@ccl-be.net Réunion mensuelle le 3e dimanche du mois à 18h à Bruxelles
**Liège :** liege@ccl-be.net Réunion mensuelle le dernier vendredi du mois à 19 h 30.
**Namur-Luxembourg** : namur@ccl-be.net chaque 3e vendredi du mois, à 19 h 30.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Entretiens possibles avec un prêtre, un pasteur ou un animateur, sur demande.
Permanence téléphonique : n'hésitez pas à demander toutes les informations sur nos rencontres, nos activités, les associations sœurs et amies, les lignes d'écoute téléphonique. Formez, le 0475/91.59.91.
La Lettre de la Communauté : bulletin trimestriel de l'Association.
Il est possible de télécharger les anciens numéros, sur notre site internet, à la rubrique « Archives ».
Éditeur responsable : N. Thys, rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles.
*Les articles de la Lettre n'engagent que leurs auteur·e·s. Ils n'expriment pas nécessairement la position de l'OA de l'association ni de l'éditeur responsable.*

# Édito

NICK & PAUL-MARIE

Ce premier numéro de la Lettre 2025 paraît dans une période de mutation. Beaucoup de choses bougent à la CCL, comme partout dans le monde autour de nous. Une nouvelle équipe s'est mise en place au sein de l'Organe d'Administration, des groupes de travail ont été lancés, des réflexions ont surgi, des tensions aussi parfois : signe que la vie circule. La célébration de nos 50 ans nous a rappelé d'où nous venons, les combats menés, les visages aimés, les pierres fondatrices posées. Mais elle a aussi posé cette question : vers où allons-nous maintenant ? Comment continuer à être fidèles à l'esprit de la CCL dans un monde qui change ? Comment rester vivants, ouverts, accueillants… y compris à l'inattendu ? Dans cette Lettre, vous lirez des échos de nos antennes, des moments forts, des propositions pour demain. Tout cela témoigne de notre vitalité. Continuons de tisser ensemble ce que nous appelons communauté : un lieu où chacun·e est attendu·e tel·le qu'il ou elle est, un lieu de parole, de foi et de transformation.

Alors voilà, dans ce souffle qui lève les vrombissements des papillons à effets multiples, l'on ressent le changement climatique, mais aussi des climats politiques. À la Maison Blanche, où chacun·e assiste stupéfait·e aux *Simpsons* avec un Oncle Donald plus inquiétant que jamais, nous voulons croire au réveil ! À l'Éveil. Il y a dans ces marées basses toute une jeunesse qui se lève et avec qui nous voulons dire : Non ! Non au MAGA, non aux discriminations, à la haine, à la souffrance. Nous toustes sous le drapeau des fiertés nous levons, nous toustes sous la bannière d'un Jésus-Christ plus queer que jamais résistons ! Rassemblons, recueillons, accueillons, protégeons toustes celleux plus queer que nous encore !

Gardez l'Espérance, des voix se lèvent, il est des veilleurs sur les tours.
En vous souhaitant, toujours : « La paix du cœur et la joie du corps. »
Bonne lecture !

---

« Seigneur, aide-nous à te rencontrer dans le corps l'un de l'autre, à ne pas nous embrasser du bout des lèvres par habitude, mais du fond de notre cœur, de ton cœur. »
Jacques Taminiau

---

# Le mot de l'O.A.

Cette année 2025 commence avec un avant-goût de changement. Une assemblée générale extraordinaire faisait appel à l'intelligence collective pour les lignes directrices à venir concernant cinq questions (la retraite, la Lettre, les activités inter antennes, le vivre ensemble et les personnes de confiance) et voter l'arrivée de nouveaux membres à l'OA.

Lors de sa première réunion, l'OA a porté son choix de la présidence sur Hannah - première femme occupant cette fonction depuis la fondation de la CCL. -
Nous nous trouvons également enrichis et revigorés avec les deux membres qui nous ont rejoints. Nous bénéficions de leurs qualités humaines et nous savons que la CCL en bénéficiera également. La générosité de Nicolas en idées et en temps consacrés à l'association nous est vraiment précieuse, ainsi que la justesse de réflexion et la sensibilité de Jean-Philippe.
Nous remercions chaleureusement Philippe Volckaerts et Michel Paternostre dont le mandat a pris fin lors de l'AG du 9 mai. Leur engagement a duré des années : depuis 2012 pour Michel et depuis 2019 pour Philippe, qui avait déjà effectué deux mandats de 2012 à 2016. Philippe continuera néanmoins à nous soutenir en gérant les comptes.

Vincent a subi un AVC à la fin du mois d'avril. Il est heureusement globalement rétabli bien qu'il ressente encore de la fatigue. Nous continuons de prier pour lui et de penser à transmettre ses connaissances et certaines de ses fonctions à d'autres personnes.

Les changements viennent avec leurs sensations de vent frais… pour certains, ils peuvent prendre l'allure d'une bourrasque. Mais s'il s'agit d'œuvrer à davantage d'inclusion et avant tout d'avancer ensemble, dans des échanges où chacun·e a une place. Cela signifie apprendre à se connaître et à se respecter dans nos différences : trans, cis, non binaire, femme, homme, racisé·e et blanc·he, âgé·e et jeune, handi et valide… Nous avons toustes beaucoup à apprendre et c'est une perspective joyeuse !
Et suivant ces dynamiques d'inclusion, d'intelligence collective et de dialogue, le mot de l'OA fait son retour dans la Lettre (encore une idée de Nick) !

## La nouvelle équipe :

– Hannah (Elle) : Arrivée dans l'antenne de Bruxelles en janvier 2022, j'y trouve progressivement ma place et me sens portée par le sens qu'apporte un tel espace dans la fascisation progressive du monde. J'ai grandi dans un milieu protestant, une église dite Baptiste, avec des mouvances évangéliques et des influences de l'évangélisme américain. Des projets traditionalistes et masculinistes sont présents dans ce milieu depuis longtemps, et il m'importe de démanteler ces logiques de contrôle des corps et des esprits.

– Vincent : Membre de notre association depuis 1990, je fus amené par mon ami Joseph (qui depuis plusieurs années est devenu mon mari). J'ai été le cofondateur avec Pierre Ruwet de l'antenne de Liège en avril 1997 et initiateur l'année suivante (avril 1998) de la présence de la CCL sur le net avec la création d'un site internet et d'une adresse mail afin d'être visible sur la toile. C'est en 2008 que je suis élu pour la première fois administrateur de notre asbl. Ce dernier mandat renouvelé à la dernière AG servira à mettre tout en place pour transmettre le flambeau. Catholique engagé et ayant des responsabilités au sein de mon diocèse, je suis toujours à l'affût d'événements à thématiques LGBTQI+ afin de vous les partager.

– Jean-Philippe : Membre de la CCL depuis 2015. Engagé dans l'OA pour coordonner les activités inter-antennes et animateur de l'antenne de Liège depuis 2 ans. Je suis catholique pratiquant, mais ouvert à l'œcuménisme. Pour moi la foi, c'est avant tout un engagement pratique au service de Dieu et du prochain. D'où mon intérêt pour le monde associatif et le soin à la personne. En couple depuis 12 ans avec Franklin. Je me suis engagé dans la loi pour interdire les thérapies de conversion.

– Nicolas(iel), Nick (Pas Nico), gay-fluide, jeune étudiant de 50 ans (Coopération internationale, économie circulaire, etc.) artiste, cinéaste et comédien, chercheur de Dieu. Depuis mes 14 ans, j'oscille entre une vie donnée au Christ, au sein de différentes communautés catholiques et « les mondes. » Moine-missionnaire en Inde, auprès des plus fragiles. Je suis de retour en Europe depuis six ans. Je suis communautaire aux Fraternités du Bon Pasteur dont le charisme est une vie fraternelle enracinée dans le Christ et l'évangile, empreinte de bienveillance et d'ouverture à chacun·e, dans le partage en abondance et au risque de la vulnérabilité. J'ai rencontré la Communauté du Christ Libérateur il y a cinq ans et en suis devenu rédacteur en chef pour la Lettre et récemment élu à l'OA. Je représente aussi la Communauté au Bureau du Carrefour des Chrétiens Inclusifs.

# La vie de la communauté

# Activités « nationales » :

## Compte-rendu des réunions d'antenne de Bruxelles

L'antenne de Bruxelles poursuit son chemin dans un esprit de coresponsabilité et de participation active. Dès septembre, les membres se sont réunis pour choisir ensemble les thèmes des rencontres de l'année. Chaque réunion a ensuite été portée par un ou plusieurs volontaires, avec l'appui du coordinateur élu chargé de la logistique, du calendrier et du lien entre les personnes. Les réunions ont connu une fréquentation variable, mais globalement soutenue, reflet d'une communauté vivante, ouverte et diverse. Parmi les thématiques abordées :

Être LGBTQIA+ — du placard au genre fluide : une réflexion collective sur les parcours d'identité et la pluralité des vécus. Soirée ciné : moment convivial et discussion autour de représentations queer dans le cinéma. Visite d'une église orthodoxe : sortie culturelle et spirituelle pour découvrir d'autres traditions chrétiennes. Lecture queer de la Bible : une approche libératrice et inclusive des Écritures. Utiliser le feed-back pour éviter les tensions : atelier interactif sur la communication non violente. Qui est Jésus pour nous ? : Partages personnels autour de la figure du Christ. La CCL, regards sur 50 ans d'existence et attentes pour demain : temps de mémoire, d'évaluation et de projection pour notre communauté.

En plus de ces rencontres mensuelles, l'antenne a activement participé à deux temps forts : la célébration des 50 ans de la CCL (octobre 2024) et la Brussels Pride (mai 2025), occasions précieuses de visibilité, de fête et de témoignages collectifs. Les prochaines réunions auront lieu les : 21 septembre 2025 ; 19 octobre 2025 ; 16 novembre 2025 ; 14 décembre 2025 (exceptionnellement avancée en raison du souper de Noël prévu le 20 décembre). Cette dynamique montre combien l'antenne de Bruxelles reste un lieu où se croisent engagement, spiritualité, convivialité et quête de sens. Un espace où chacune et chacun peut prendre part à la construction communautaire, à son rythme et selon ses talents. José

## Compte-rendu des réunions d'antenne de Liège

**L'antenne liégeoise a vécu une année dynamique et profondément diversifiée, combinant des temps de prière, des réflexions engagées, des échanges spirituels et des rencontres culturelles. Chaque mois a apporté son lot de découvertes et de partages, confirmant la vitalité de ce petit groupe fidèle. Les temps forts de l'année :**

Prière œcuménique lors de la Liège Pride (août 2024) : pour la première fois, un temps de prière a été organisé avec le Service diocésain des Couples & Familles et l'Église Protestante Unie. La célébration en l'église Saint-Denis a rassemblé de nombreuses personnes. L'exposition « Mille visages de familles » y a également été présentée. Symbolique de l'arc-en-ciel (octobre) : en lien avec la foi et les identités LGBTQIA+, cette réflexion a permis une relecture biblique du symbole à partir des apports du pasteur Thierry Lenoir. 50 ans de la CCL (9 octobre) : participation à la célébration du jubilé à Bruxelles. Quelques semaines plus tard, des membres ont rejoint la retraite annuelle à Wavreumont sur le thème « Quel est le sexe des anges ? », en présence du sociologue Josselin Tricou.

Réflexion autour du texte Indignez-vous de Stéphane Hessel (novembre) : discussion sur l'indignation aujourd'hui et hier, et sur les luttes LGBTQIA+ dans une perspective historique et citoyenne. Veillée de prière pour la Journée mondiale de lutte contre le SIDA (décembre) : en collaboration œcuménique, avec un témoignage très marquant du Dr Henrivaux, infectiologue. Retour sur l'AG, espoir et théâtre (janvier-février 2025) : échanges autour des orientations de la CCL pour 2025, atelier sur l'espérance dans le cadre de l'année jubilaire, et sortie théâtre sur les « couleurs » du comportement humain. Rencontre spirituelle avec Mgr Delville (mars) : méditation sur le carême et l'espérance, à partir de sa lettre pastorale et du concept de « mysticisme agissant » d'Henri Bergson. Témoignage de Céline Dallemagne (avril) : jeune lesbienne engagée dans la communication diocésaine, venue parler de son parcours. Rencontre filmée en vue d'un documentaire RTBF. L'engagement varie selon les thèmes, mais la régularité, la richesse des échanges et l'ouverture œcuménique font de Liège un lieu de ressourcement à la fois spirituel, culturel et humain. Jean-Philippe

## Compte-rendu des réunions d'antenne de Namur

L'antenne de Namur a vécu une année intense, marquée par une belle diversité de rencontres où spiritualité, engagement et convivialité se conjuguent. En janvier, un partage autour de Genèse 2,18 a permis de revisiter la solitude, vécue comme espace de prière ou parfois de souffrance. En mars, Mgr Delville a accueilli le groupe pour méditer sur le carême et l'espérance, introduisant le « mysticisme agissant » de Bergson. En avril, une soirée du Vendredi Saint a proposé une approche incarnée de la Passion grâce au Dr Boxho et à un repas fraternel.

La mémoire commune s'est nourrie de temps forts : en octobre, la célébration des 50 ans de la CCL et la retraite à Wavreumont (« Quel est le sexe des anges ? ») ont ouvert une réflexion sur genre et masculinité. En décembre, la veillée pour la Journée mondiale du SIDA, avec le témoignage du Dr Henrivaux, a touché les cœurs.

Plusieurs rencontres se sont conclues par des temps de prière partagée. La vigilance citoyenne a trouvé sa place en février lors d'une rencontre sur la montée des extrêmes droites et les fragilités internes LGBTQIA+, explorant des stratégies de résistance. En mai, le débat sur l'élection du pape Léon a mêlé espoir et scepticisme, clôturé par une prière pour l'unité et la diversité.

L'identité queer s'est exprimée à travers des moments culturels : Toussaint revisitée avec des figures inspirantes, soirée sur les miracles en novembre, et en mars, un quiz queer et musical enrichi par l'expérimentation de l'IA. Les récits de vie ont donné une dimension incarnée : en avril, Céline Dallemagne a partagé son parcours de foi et de visibilité (pour un documentaire RTBF) et le départ de Francisco a rassemblé le groupe dans un au revoir plein de reconnaissance. Chaque rencontre s'est terminée dans la convivialité : Noël autour d'un épisode de Heartstopper, repas variés et moments informels ont renforcé les liens. L'antenne de Namur reste un espace vivant où la foi, l'écoute et la diversité nourrissent dialogue et fraternité. Fabrice

## Réunions de Prière, Bruxelles

Cette année, nous sommes partis de nos expériences de vie en tant que personnes LGBTQIA+, et en particulier les expériences d'exclusion.

L'exclusion peut avoir engendré chez nous du ressentiment. Est-il bloqué en nous ? Le rejet ou le mépris de notre institution religieuse ont-ils ébranlé notre foi ? Est-il possible de dépasser ces épreuves ?

De nombreux passages de l'Ancien et du Nouveau Testament racontent des histoires d'exclusion. Celle-ci est souvent liée à des situations de rivalité. La menace de la cohésion d'un groupe peut lui faire sacrifier un bouc émissaire pour en sortir.

Le livre de James Alison, *La foi au-delà du ressentiment,* guide notre méditation. Comme prêtre catholique ouvertement gay, il a été victime de l'exclusion de son Église. Dans son livre, James raconte comment il a été envahi par le ressentiment et décrit l'effondrement qu'il a vécu, en résonance avec l'expérience de personnages comme Élie, Jonas, l'aveugle-né ou le possédé de Gerasa.

Il n'a jamais abandonné les textes bibliques. Il développe les étapes qu'il a suivies en intimité avec ces textes. Il découvre comment on peut être exclu et soi-même participer à des exclusions. Et comment Dieu, le Père de Jésus-Christ, n'a en réalité rien à voir avec ce mécanisme.

Étienne, José, Michel et Ben

## COORDINATION DES COMMUNAUTÉS DE BASE WALLONIE-BRUXELLES.

https://sites.google.com/view/ccbwalloniebruxelles

Les Communautés de base sont de petits groupes de chrétiennes et de chrétiens où toutes et tous participent à égalité, s'expriment librement, célèbrent leur vie et leur foi dans la fidélité à l'évangile libérateur de Jésus et incarnent celle-ci dans divers engagements sociaux.
Alors que la plupart des communautés de base vieillissent et s'étiolent, la CCL se démarque par le nombre stable de ses membres et leur variété d'âges, et par sa spécificité LGBTQI+.
L'association de fait « Communautés de Base Wallonie-Bruxelles » s'efforce :

. D'assurer la visibilité et la continuité du style de rencontre entre chrétiens que les communautés vivent, pour certaines, depuis déjà plus de 50 ans;
. De promouvoir les liens et collaborations, ainsi que les relations de soutien et d'amitié entre ces communautés par l'organisation de rencontres périodiques, l'échange de nouvelles, la publication d'un bulletin trimestriel, la tenue d'un site web.
. De les représenter dans des instances plus larges dont les objectifs rejoignent leurs intérêts préoccupations : le Réseau belge PAVÉS (« Pour un Autre Visage d'Église et de Société »), le Collectif Européen des Communautés de Base, le CIL (« Conseil Interdiocésain des Laïcs »).

Alain F. y représente la CCL. Il est membre du Bureau de Coordination. Les réunions du Bureau se font essentiellement à distance.
Vu ses ressources humaines limitées, le Bureau de la Coordination privilégie le partage d'informations, les liens entre communautés et le maintien de quelques missions et délégations.
Activités :

Publication de la revue trimestrielle, « Revue commune du réseau PAVES » (fruit de la fusion des revues « PAVES —Pour un Autre Visage d'Église et de Société », « Communautés en Marche - CEM » et « Hors les Murs »). Dans la partie CEM de la revue, le Comité de rédaction s'efforce de publier ce qui fait l'essence des Communautés de base : témoignages d'engagement social de membres, échos de célébrations, d'activités, de réflexions, nouvelles…

En 2024, deux articles furent consacrés à la vie de la CCL : la célébration à l'occasion de la Belgian Pride et la célébration des 50 ans de notre communauté.

Abonnement annuel : 15 € (ou +) à verser au compte BE90 0882 8180 0856 de « Hors-les-Murs » avec la mention « Abonnement CEM ».

La tenue d'une petite page web maintenue à jour et alimentée régulièrement.
Le Bureau avait encouragé les Communautés à participer au processus synodal. Une première synthèse des contributions reçues des communautés a été envoyée en juin 2022 à Mgr Cosijns.
Dans la suite du processus, en mars 2024, PAVES a envoyé aux représentants belges au Synode une « Lettre », co-signée par la coordination des communautés de base, afin de leur faire part des 3 priorités sur lesquelles nous souhaitions attirer leur attention.

La revue trimestrielle donne régulièrement un suivi de l'évolution de ce processus synodal.

- L'organisation de Journées de rencontre.
Une Journée de rencontre et de ressourcement est prévue le dimanche 21 septembre 2025 à l'Auberge de Jeunesse de Namur sur le thème « Espérer dans un monde au bord du gouffre » (intitulé exact encore à préciser). Les membres de la CCL sont naturellement les bienvenus.
Les informations plus précises pour l'inscription seront communiquées ultérieurement.
- La participation au Conseil Interdiocésain des Laïcs de Wallonie et de Bruxelles qui se veut lieu de rencontres, concertation et initiatives de laïcs engagés dans l'Église catholique et la société.
- La participation au Collectif européen des communautés de base.
- PAVÉS, participation au Réseau Européen Églises et Libertés et à IMWAC (International Movement "We Are Church").
En février dernier, Yvonne Mignot, membre du bureau de coordination, et son époux Jean-Louis, tous deux membres de la Paroisse Libre, ont participé à la réunion de l'antenne de Bruxelles. Cette rencontre s'inscrivait dans leur démarche plus globale de visite aux diverses communautés de base de Wallonie et Bruxelles afin de mieux les connaître et découvrir ce qu'elles vivent. Cette rencontre fera normalement l'objet d'un petit article dans la revue CEM. ALAIN F

# Célébration des 50 ans de la Communauté

En l'église Notre-Dame de Bon Secours le samedi 5 octobre 2024

*Cette célébration a été préparée par un petit groupe composé de Françoise Nimal, Alain Fohal, Charles Declercq et Étienne Arcq.*

*La colonne vertébrale de la célébration a été la Charte de la Communauté, remise à jour pour l'occasion par un travail collectif effectué pendant les mois précédents. Un grand exemplaire de la charte est mis en valeur dans le chœur de l'église.*

Les articles de notre Charte sont proclamés. Ils sont ponctués de lectures bibliques, de chants et de prières. Nous évoquons d'abord les membres disparu·e·s et nous prions pour toutes les personnes qui ont contribué à la vie de la Communauté. Nous nous souvenons ensuite de l'oppression et des souffrances vécues par beaucoup d'entre nous de la part des institutions ecclésiales.

Nous rappelons la volonté de la Communauté de porter un témoignage en tant qu'association LGBTQIA+ œcuménique dans le monde chrétien en écoutant deux témoignages personnels, suivis du chant All are welcome. C'est alors le moment d'affirmer la solidarité de la CCL avec les associations du monde LGBTQIA+. La célébration se termine par un geste symbolique effectué par tous les participants.

Une construction ressemblant à un mur est exposée depuis le début de la célébration sur l'autel. Ce mur symbolise nos cloisonnements et nos exclusions. Chacun.ε est invité.e à briser ce mur en emportant un petit bloc, qui symbolise sa volonté de construire un monde plus inclusif. À la sortie, les participants, membres ou sympathisants, sont aussi invités à laisser une trace de leur présence à la célébration en apposant leur signature sur la Charte de la Communauté.

Étienne

Nous publions ci-après la majorité du livret de la célébration.

Oui, en cette année 2024, notre communauté atteint ses cinquante années d'existence, depuis sa discrète fondation dans l'arrière-salle d'un café d'Ixelles en 1974.

Et c'est pour célébrer ce jubilé que nous sommes réunis nombreux aujourd'hui. Nous sommes ici rassemblé·e·s, pour célébrer et rendre grâce à Dieu, notre Père et notre Mère, qui nous aime comme nous sommes.

Pour dire merci aussi à celles et ceux qui pendant ces cinquante ans ont patiemment construit notre communauté, s'y sont investi·e·s ou l'ont soutenue de l'extérieur par leurs actions ou leurs paroles bienveillantes.

Mais en regardant également vers l'avenir, car, malgré les avancées obtenues au sein de la société belge, et un peu aussi dans nos Églises, il reste encore beaucoup à faire pour lutter contre les discriminations, exclusions et violences diverses dont sont encore trop souvent victimes les personnes LGBTQIA+ dans notre pays, en Europe et dans le monde.

Chers amis de Flandre. Vous êtes venus ici aujourd'hui pour célébrer avec nous l'anniversaire de la CCL. Merci beaucoup d'être venus. Nos luttes et nos amitiés dépassent les frontières linguistiques. Et il est certain qu'ensemble, nous ferons davantage de progrès vers des églises et une société plus inclusives.)

Le CCL est une association belge francophone. Et pourtant, elle est très internationale ! En tant qu'organisation basée à Bruxelles, nous avons la chance d'avoir de nombreux membres venant d'autres pays, non seulement d'Europe, mais du monde entier. Ces différentes cultures, façons de penser et expériences de vie enrichissent nos discussions, nos échanges et finalement notre travail.... Nous souhaitons chaleureusement la bienvenue et remercions tous ces membres qui nous ont rejoints et qui célèbrent avec nous aujourd'hui.

Enfin, nous avons reçu de nombreux messages de personnes amies ou sympathisantes, en Belgique ou à l'étranger, qui ne pouvaient pas nous rejoindre aujourd'hui, mais nous ont exprimé leur joie et leurs félicitations pour ces 50 années d'existence de notre communauté.
Elles sont présentes avec nous en prière. Bonne célébration à toutes et à tous.

ALAIN

Oui, 50 ans déjà !

Nous sommes rassemblés dans une église pour célébrer cela et je remercie au nom de la CCL les responsables qui ont accepté de nous accueillir. La CCL est une communauté chrétienne, au-delà des confessions particulières (catholique, protestantes et autres) de ses membres. Françoise et moi sommes présents aujourd'hui, non pas au nom de nos Églises particulières, mais au nom du Christ, Seigneur et Libérateur. En 1994, lorsque nous avons formalisé notre Communauté en asbl, nous avions publié une brochure intitulée « Dieu nous aime gays ». Aujourd'hui, nous écririons qu'il nous aime gays, lesbiennes, trans... ou même LGBTQIA+ ! Mais jadis, hier, comme aujourd'hui, nous voulons affirmer la dimension libératrice du Christ.

Plus que jamais, et des événements récents nous le rappellent, la reconnaissance de la diversité est capitale. Comme le soulignait Marcella Althaus-Reid, la théologie queer s'inscrit dans la continuité de la théologie de la libération en élargissant le concept d'oppression pour inclure les discriminations basées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Cela permet une approche plus inclusive qui célèbre la diversité des corps et des identités.

Aujourd'hui, notre célébration aura comme ossature notre charte, notre constitution, notre loi fondamentale, celle qui dit notre identité et la façon dont nous voulons la vivre entre nous et hors de notre communauté. Les termes « notre constitution », notre « loi fondamentale » me semblent poser problème ici, car ces termes concernent plutôt, à mon avis, les statuts et le R.O.I. Donc, il faudrait peut-être trouver un autre nom. Pourquoi pas « notre boussole » ?

Notre communauté ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans les personnes qui, tout au long de ces cinquante années s'y sont engagées ou l'ont rejointe pour y trouver un havre de paix.

Certaines d'entre elles ont simplement quitté la communauté et continué leur chemin.

D'autres ont disparu, parfois brutalement, frappées par l'âge, la maladie, le désespoir, voire la violence homophobe.

Nous pensons notamment à :

Alban Louis, André Vanden Nest, Benoit Van Parijs, Bruno Crabbé, Claude Vandevyver, Frank Ayache, Gérard Bruyr, Germain Dufour, Guy Vanderstichelen, Jacques Taminiaux, Jack Roggermans, Jean Paeps, Jean Dormal, Jean-Luc Defrasnes, Jean-Luc Piette, Jean-Pierre François, Joao Gusmao, Joseph Avanzato, Madeleine Molle, Marc Heymans, Maxime Straton, Philippe Castelijn, Pierre Lefort, Robert Duren, Stefano Macchia et à toutes celles et ceux que nous n'aurions pas cité.e.s, mais dont le nom reste inscrit dans la paume de Dieu.

Nous voulons aussi nous souvenir des personnes alliées et amies; celles qui, sans être membres de la Communauté, la connaissaient bien, la suivaient, la soutenaient… Nous pensons notamment à :

Sœur Denise Burton, François Delor, Gareth Moore, Gisèle Vandercammen, Jacques Perotti, Jean-Mathieu Lochten, Pierre de Locht et Robert Vandergucht,…

Toutes et tous reposent aujourd'hui en paix auprès de notre Dieu Père et Mère.

Dieu Père et Mère,

Nous te disons merci pour toutes les personnes qui ont traversé la terre depuis l'aube des temps jusqu'à maintenant et qui lui ont donné sa marque humaine.

Merci pour celles dont les paroles de pardon, les gestes d'amour, les actes de courage, les chansons d'espoir et de joie sont parvenus jusqu'à nous et nous ont permis de tenir debout dans l'existence.

Merci pour celles et ceux qui, éclairés par l'Évangile du Christ, nous ont révélé la lumière de ton Visage.

Merci enfin pour toutes les personnes qui ont traversé notre vie en déposant la tendresse dans le déroulement de nos jours. Sans elles, notre existence serait restée une longue marche solitaire et vide. Merci pour leur amour, leur présence et leur regard : elles nous ont fait naître à la vie de chaque jour.

Ame

De l'évangile de Luc 15, 1 à 6

*Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole : quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les nonante-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.*

Nous avons entendu la parabole que nous appelons « de la brebis perdue/égarée ». Bien que l'auteur de Luc n'ait pas du tout pensé à nous, à nos communautés LGBTQIA+… Son contexte, que l'introduction nous laisse entendre, n'est pas sans analogie avec des situations concrètes et bien actuelles.

La controverse liée à un tableau de drag-queens pour l'ouverture des Jeux Olympiques fin juillet en est une illustration.

Que nous dit cette introduction qu'il faut absolument entendre pour comprendre le lieu de naissance de la parabole (et de celle dite du fils prodigue qui lui fait suite) ? Elle nous présente deux groupes sociaux et deux attitudes.

D'un côté, le premier, les publicains, soit les collecteurs d'impôts pour l'occupant romain (et donc des « collabos ») ; de l'autre, les pharisiens et les scribes. Et si le terme « pharisiens » appelle souvent à une compréhension négative, ils seraient aujourd'hui de bons paroissiens, attentifs à permettre la célébration de Dieu au plan local.

Mais ces deux groupes se distinguent par deux attitudes radicalement différentes.
Les pécheurs et les collabos s'approchent, se tiennent près de Jésus et ils se tiennent près de lui pour l'écouter, l'entendre.

En revanche, les scribes et les pharisiens murmurent. Le verbe peut sembler banal, mais dans le judaïsme, il renvoie aux murmures du Peuple dans le désert contre Moïse et contre Dieu ! C'est dire combien l'emploi de ce verbe est ici lourd d'une charge critique envers ce groupe. Et, bien plus, la charge portée contre Jésus : littéralement « celui-là fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux ». C'est aussi cette communauté de table qui est problématique. Et c'est pour cela que l'auteur de l'évangile va mettre les uns et les autres en condition de se reconnaître dans les paraboles qu'il va raconter. Il était important de développer ce point avant d'entrer dans la parabole parce que celle-ci met en scène les deux groupes. On aura compris que les 99 brebis présentées comme justes représentent les pharisiens et les scribes et de manière générale celles et ceux qui s'estiment dans leur bon droit en faisant tout ce qui est ou leur paraît juste, conforme à la Loi et à leur compréhension de Dieu. À l'opposé la brebis perdue, égarée, représente les collaborateurs, publicains, les pécheurs, celles et ceux avec qui Jésus fait communauté de table. Ce serait aujourd'hui, les étrangers, les réfugiés, les personnes LGBTQIA+, les drag queens dans le tableau contre lequel des chrétiens, notamment catholiques, ont murmuré si vous me permettez d'utiliser ce terme dans son sens biblique.

L'essentiel est que le berger (auquel Jésus demande de l'identifier) laisse-là les justes pour aller à la recherche de la brebis. Lorsqu'il la trouve, le récit ne nous dit pas qu'il l'invite à se repentir, à demander pardon, à ne plus recommencer, ne lui dit pas « c'est bon pour une fois… »

Lui-même ne lui pardonne pas, mais est dans un tout autre registre ! Il la pose sur ses épaules (le même verbe que l'évangéliste va utiliser pour la croix de Jésus posée sur les épaules de Simon de Cyrène).

Mais le plus important, dans ce récit, est la suite. En effet, le berger ne rejoint pas le troupeau qui se trouve dans le désert (serait-ce une référence à l'Exode ?). Il ne réintègre pas la brebis aux 99 qu'il a laissées là ! Non, le berger s'en revient à la maison et appelle ses amis et ses voisins, littéralement : il les convoque ! Et à bien lire le texte, il n'est plus question des 99 justes, même si la convocation doit les concerner. Il est simplement question de se réjouir et de festoyer !

C’est la seule chose « à faire », se réjouir, sans condition, sans préalable. Faire la fête, festoyer, manger avec, ensemble !

Ce texte a dû susciter l’ire de certains des auditeurs, car ils ne pouvaient admettre non seulement la communauté de table, mais l’accueil inconditionnel de ceux-là qui sont venus simplement pour écouter le Seigneur.

À tel point que le texte se verra ajouter un verset qui peut paraître apporter une « morale » au récit, en faisant mention de la joie au ciel pour un seul qui se convertit. Il n’empêche que même cette phrase, comprise à l’aune de la parabole, ne peut être lue que dans le sens suivant : la conversion en cette parabole est d’accepter de se laisser porter par le berger et de partager sa joie.

Et, pour en ajouter… sur les ajouts, la traduction française du lectionnaire liturgique catholique qui a précédé celle utilisée actuellement, ajoutait un adverbe à la fin de la parabole du fils prodigue (parabole qui amplifie le récit entendu cet après-midi !). Là où le texte était « il fallait festoyer et se réjouir », le lectionnaire ajoutait alors le mot bien : « il fallait bien festoyer et se réjouir », comme si l’on passait dans le domaine de la concession, parce que l’on ne peut pas faire autrement. Dieu merci ! Cet ajout a été enlevé.

Aujourd’hui, réjouissons-nous donc, car le Christ Libérateur nous invite à festoyer avec Lui ! Amen CHARLES

**Nous faisons partie de l’Église universelle — des fidèles de toutes les couleurs, de tous les sexes, de toutes les classes, de toutes les orientations sexuelles, de tous les âges et de tous les talents, rassemblés pour aimer et servir Dieu.**

**Il y a une place dans le cœur de Dieu,**
**Il y a une place à la table du Christ,**
**Il y a une place ici et dans chaque église accueillante**
**Pour toutes les personnes quelles que soient leur orientation sexuelle et leur identité de genre !**
**Le Christ qui nous rassemble nous invite à suivre les voies de l’amour et de la justice.**
**Amen**

# TÉMOIGNAGE DE MICHEL

Bonjour à toutes et à tous,
On m'a demandé de dire ce que la Communauté m'a apporté depuis le temps que j'en fais partie. En plus de 30 ans, j'ai vécu beaucoup de choses à la CCL.
Je vais essayer de dire les trois choses qui ont été pour moi les plus importantes.

## Réconcilier ma foi et mon homosexualité

J'ai eu une éducation catholique dans mon enfance. Je pense qu'elle a été assez marquée par une culpabilisation de tout ce qui touchait à la sexualité. J'ai été un enfant et un jeune homme assez religieux et cela m'a conduit à ne pas vouloir voir, ni nommer, ni admettre mon orientation sexuelle. J'étais attiré par les garçons, je croyais être le seul dans le cas, il n'y avait pas de mots pour qualifier ça, seulement des insultes… Ma foi qui était ardente m'a conduit à entrer quelques années dans un monastère, qui n'est pas non plus vraiment au départ un lieu d'épanouissement de la sexualité.

J'en suis sorti à 27 ans et il a bien fallu que j'affronte ma réalité sexuelle. Ça a été tout un travail de découverte sur moi ; découverte aussi d'un univers fait de bars, de lieux de drague…

C'était à la fois assez glauque, mais aussi assez génial et festif. C'est une période où j'ai mis ma foi au frigo, j'avais d'autres chats à fouetter !

Un ami, Jean Paps, m'a proposé en 1991 d'animer un weekend pour la Communauté du Christ Libérateur. C'est comme ça que j'ai rencontré ce groupe de chrétiens homosexuels. J'ai été fasciné et j'y suis resté depuis.

J'ai entrepris grâce à la Communauté un travail de fond pour réconcilier ma foi et mon orientation sexuelle. Ça a été très libérateur pour moi ; d'abord parce qu'on rencontre d'autres personnes avec des itinéraires semblables, ensuite parce que j'ai trouvé dans ce groupe des ressources pour décanter dans ma foi l'essentiel de l'accessoire et que j'ai découvert que Dieu nous aime tels que nous sommes et que nous avons à lui répondre dans notre vérité.

## Vivre une communauté

La deuxième chose importante que j'ai trouvée à la CCL, c'est une communauté de personnes. On est ensemble sans s'être « dragués », sans s'être choisis. On se retrouve parce qu'on a un même besoin de chercher du sens à ce qu'on vit. On s'écoute, on se raconte, on parle en « je », et on est un « nous » avec toutes nos diversités de vie. C'est un espace qui réchauffe le cœur, qui permet de se poser, de poser les soucis du quotidien, mais aussi de réfléchir et d'avancer vers plus de sens.

## La CCL est un lieu de construction du Royaume.

La troisième chose importante que j'ai découverte progressivement dans la CCL, c'est qu'ensemble nous construisons quelque chose. On n'est pas seulement là dans l'idée d'être bien ensemble. On a une place et on joue notre petit rôle dans la société. De plus en plus la CCL s'est insérée dans le milieu LGBTQIA+. Nous partageons ses revendications et ses luttes et nous montrons que dans ce village arc-en-ciel il y a une place pour la quête de sens et pour le spirituel. L'autre rôle c'est par rapport aux églises. Nous leur montrons qu'on est là, sans leur demander la permission d'exister ni de vivre notre vie. On les embête, c'est sûr. Tant pis pour elles. Moi je crois qu'on les oblige à voir qu'elles ont un sérieux problème ; on les oblige à réfléchir à la sexualité et à être plus inclusives à toutes les différences.

Je pense que grâce à la CCL j'ai compris qu'en fin de compte ça a été la chance de ma vie d'être comme je suis. Au début de mon existence, quand je me suis découvert homosexuel, j'en ai été accablé. À présent, je constate que cette dimension de mon être a été le catalyseur qui m'a permis de repenser à la fois les règles sociales et les doctrines religieuses. Ça m'a ouvert un chemin de libération des préjugés et des conformismes. J'ai mieux compris l'essence du message de l'Évangile. Personne ne se libère tout seul, disait Paulo Frere, le pédagogue des opprimés, personne ne libère autrui, les hommes se libèrent ensemble.

LECTURE DU PSAUME 118 (117), 19-24

COMMENTAIRE : Là où sont l'amour et la charité, là, Dieu est présent. Et pour manifester cet amour et cette présence, les mots ne suffisent pas. Il faut parfois des silences, il faut souvent des gestes. L'amour de Dieu s'exprime dans les actes concrets que nous réalisons jour après jour, tout au long de notre vie.

C'est ainsi que depuis 50 ans, nous essayons de répondre à un appel : celui de bâtir une communauté qui soit à la fois un havre de paix et un refuge, mais également une maison ouverte au monde.

Construire une communauté, bâtir sur le roc, avec les moyens du bord, les pierres disparates et souvent rejetées ailleurs, et autour du Christ comme pierre d'angle…

Mais construire, cela demande aussi parfois de déconstruire. Déconstruire des préjugés, par exemple. Ou des habitudes. Des vieux réflexes.

Construire une communauté, c'est aussi réussir à briser et aller au-delà de nos propres murs, murs de nos solitudes et de nos enfermements, murs de la société, murs des églises, murs de nos diversités niées.

Tout comme, de la même manière, nous sommes appelé.e.s à détruire ces murs que les États, les peuples érigent pour se refermer sur soi et se protéger des autres, murs comme ceux qui entourent des Palestiniens ou s'érigent aux frontières contre les migrants.

Pour témoigner symboliquement de cette nécessaire déconstruction, nous vous invitons, chacune et chacun, à vous approcher de ce mur symbolique fait de bloc de bois. Enlevez-lui un bloc que vous emporterez avec vous. Il pourra être pour vous un souvenir de ce moment, un signe de ce que vous aimeriez garder de cette célébration,…

Une fois que vous avez retiré un bloc dans le mur, nous vous invitons à ne pas directement regagner vos places, mais à former un grand cercle.

## L'EXPO À L'OCCASION DES 50 ANS DE LA CCL

La Communauté du Christ Libérateur a fêté en octobre 2024 les 50 ans de sa fondation.
Après la belle célébration religieuse à l'église du Bon Secours, les nombreux participants se sont dirigés vers la « maison des Grands Carmes » où s'est tenu le vernissage de l'exposition rassemblant les œuvres de nos membres artistes. Grande affluence pour admirer les travaux relevant de diverses disciplines : peinture, dessin, installation, création textile, sculpture…

L'expo était intitulée « My dear Jesus Queer » et présentait une adresse affectueuse à Jésus, nous invitant à réimaginer les représentations chrétiennes dans la perspective d'une incarnation queer. En réinvestissant cette iconographie, les artistes ont tenté d'engager des moyens pour leur communauté de se connecter à la foi et à la solidarité. Cela remet en question l'idée que la foi religieuse et l'identité queer sont mutuellement exclusives, cherchant plutôt à les réconcilier.

Ce vernissage a naturellement été l'occasion de prises de parole, notamment de la part de notre présidente Hannah qui a souhaité la bienvenue à toutes les amies et les amis et rappelé à grands traits l'histoire et l'évolution de notre communauté
Ce fut l'occasion de nombreux échanges dans le public et de belles retrouvailles avec des anciens…
Beaucoup se sont retrouvés ensuite pour un excellent repas convivial avant une soirée dansante animée par le DJ « Not OKCupid » qui nous a fait danser sur de la musique disco (50 ans oblige). MICHEL E.

## MESSAGES DE NOS ASSOCIATIONS SŒURS : LGBT CHRISTIANS EUROPE

Joyeux 50e anniversaire à la Communauté du Christ Libérateur !

En cette occasion exceptionnelle, nous voulons célébrer votre communauté vivante et dynamique. Depuis cinquante ans, vous avez essayé de créer des espaces SAFE partout en Belgique francophone, pour que les chrétiens LGBTQIA+ puissent se rencontrer, réfléchir et témoigner de Dieu dans l'espérance et avec authenticité.

Vous avez pleuré avec ceux qui pleurent, vous êtes réjoui·e·s avec celleux qui se réjouissaient. Grâce à la prière, la culture, l'art et vos célébrations, vous avez magnifiquement mis en relation la foi et la queeritude, rappelant à chacu·n·e qu'iel était bienvenu·e, que toustes étaient un·e en Tout.

Votre témoignage et votre engagement envers toustes, la communauté queer et l'Église n'a pas de prix. Vous avez transformé des vies et remodelé les perceptions de ce que cela signifie que d'être à la fois LGBTQIA+ et chrétien·ne.

Continuez à briller de cette lumière, de mille feux; avec toujours plus de créativité et d'inclusion.

Le monde a besoin de votre courage. Ici s'ouvre le prochain chapitre de votre association, qu'il soit comblé de bénédictions

# Célébration religieuse de la Pride en l'église Notre-Dame de Bon Secours le 17 mai 2025

Le samedi 17 mai, à l'occasion de la Brussels Pride, une célébration œcuménique a rassemblé croyant·e·s et allié·e·s autour du thème de l'année : **« UNITE – Time to protect our rights »** (*Unis pour protéger nos droits*). Ce temps de prière, profondément inspirant, a été conçu comme un **moment chrétien et queer**, pour **respirer, réfléchir, chanter, prier**, et se recentrer sur les fondements de notre espérance. Deux textes bibliques ont servi de fil conducteur : **Lévitique 25, 8-13.35-43** : sur la libération, le jubilé, le soutien aux plus vulnérables. **Luc 4, 14-21** : Jésus à Nazareth, proclamant l'accomplissement des Écritures. L'homélie, prononcée en néerlandais par Rick Renckens, a été un moment fort de la célébration. En voici la traduction intégrale :

## Homélie

*Aujourd'hui, Jésus met les gens de Nazareth au défi : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » Oui, il le proclame avec joie… le temps nouveau est arrivé. Et il nous le dit encore aujourd'hui. Il s'adresse à chacun·e de nous, ici rassemblé·e·s. Il nous demande : Voyez-vous cette parole s'accomplir dans votre propre Nazareth — dans votre vie, dans notre communauté LGBTQIA+ ? Est-ce que cette parole prend chair autour de nous ? Qui reçoit aujourd'hui la Bonne Nouvelle qu'il, qu'elle ou qu'iel a sa place ? Qui peut entendre, de la part de Dieu le Père, mais aussi de la part des gens qui l'entourent : « Tu es attendu·e. Tu es reconnu·e. Tu es pleinement légitime. » Qui, tout en étant encore prisonnier ou prisonnière de la peur, de la menace de l'exclusion ou de la violence, ose quand même se montrer librement, se tenir debout, être soi ? Et nous, en Église, quand allons-nous mettre fin à la domination de lois et de règles qui continuent à exclure ? Quand cesserons-nous de reproduire ces logiques de rejet, même subtiles ? Quand permettrons-nous à chacun·e d'exister sans condition, sans peur, dans la lumière ?*

Cette homélie a résonné comme un **appel personnel et communautaire à la vigilance, à la compassion et à la transformation**. Elle nous rappelle que **la fierté n'est pas qu'un événement festif ou militant**, mais aussi un **geste spirituel**, un acte de foi : oser croire, affirmer et proclamer que nous sommes, toutes et tous, appelés à vivre pleinement, librement, aimés et visibles — **devant Dieu et devant les autres**.

## LA CCL AVAIT UN STAND À LA PRIDE 2025.

Cette année, à l'initiative de notre présidente, la CCL présentait un stand à la Pride. Ce fut l'occasion de belles rencontres et d'échanges.

Le « village » de la Pride rassemble chaque année plus de monde et offre l'occasion de découvrir la richesse du monde associatif LGBTQIA+ en Belgique.

Notre stand était bien visible et identifiable grâce à deux enseignes imprimées sur toile déroulante aux couleurs de l'arc en ciel et portant le logo de la CCL et un slogan : « Jésus t'aime queer » qui n'a pas manqué d'interpeller les chalands et de se faire photographier et selfier… (Merci à Marie pour ce beau matériel promotionnel).

Une petite dizaine de membres de la CCL se sont succédé à la permanence pour distribuer flyers et stickers, répondre aux questions et promouvoir notre géniale communauté. Ce fut une occasion exceptionnelle d'être en contact avec la population LGBTQIA+ parfois interloquée (« C'est quoi ça ? Ça existe, des chrétiens LGBT ?) parfois séduite (Waw ! c'est génial… on viendra !), parfois même interpellé, comme ce jeune athée qui s'est fait initier une heure durant aux mystères de la foi chrétienne, sans être plus que ça interloqué par l'apparence de son catéchiste qui arborait des boucles d'oreilles en diamants et la perruque de Marie-Antoinette.

Si c'était encore nécessaire, cette expérience nous a convaincu.e. de la nécessité de sortir de notre « entre-soi » pour aller vers l'extérieur dans le grand bain du « milieu » pour diffuser la bonne semence de l'Évangile. MICHEL E.

**Trois groupes de travail pour construire l'avenir**

Lors de l'assemblée générale extraordinaire de février 2025, les membres ont été invité·e·s à réfléchir collectivement aux grandes dynamiques qui traversent la vie de la CCL. Trois groupes de travail ont été constitués autour de thèmes majeurs : le lien entre antennes, l'organisation de la retraite annuelle, et la transmission intergénérationnelle.

*1. Rapprocher les antennes : le premier groupe s'est penché sur les moyens de renforcer les liens entre antennes, notamment pour soutenir celles qui traversent des périodes moins dynamiques, et pour ouvrir des espaces d'échange sur des thèmes communs comme les parcours trans ou queer. Plusieurs propositions ont émergé :*

Créer des rencontres inter-antennes tournantes, pensées comme des réunions élargies autour d'un·e intervenant·e ou d'une activité forte Mieux répartir ces rencontres sur l'année, en les intégrant dès le **premier semestre** ; Diversifier les formats : activités culturelles, excursions, célébrations ; Mettre en place un **groupe de coordination inter-antennes**, avec les coordinateur·rice·s locaux·ales et un·e référent·e du CA ; Échanger aussi autour de thématiques communes : retraite, actualités LGBTQIA+, initiatives de solidarité…

Ces pistes visent à **faire circuler l'élan communautaire** et à tisser davantage de liens entre les différents visages de la CCL.

*2. Réinventer la retraite annuelle : le deuxième groupe a réfléchi à l'avenir de la retraite CCL, ce moment central dans la vie communautaire. Si la formule actuelle est globalement appréciée, plusieurs évolutions ont été suggérées pour en renforcer la portée et l'inclusivité. Parmi les idées proposées :*

S'appuyer davantage sur les ressources internes : membres volontaires ou expérimenté·e·s, sans systématiser les invité·e·s extérieurs·es. Alterner les années entre **thèmes spirituels** et **sujets socioculturels**, pour toucher des sensibilités variées ; Renforcer l'**inclusivité** : parité, accessibilité, prise en compte des réalités trans, queer, racisées, handicapées… Lancer une **phase de consultation** en antenne

(réunion ou récolte d'idées) pour faire émerger envies et suggestions Constituer un **comité retraite ouvert**, validé et soutenu par le CA, garant de la cohérence globale ; Un petit groupe s'est déjà proposé pour amorcer ce travail, en lien avec d'autres personnes à inviter.

*3. Transmission générationnelle et vivre ensemble : le troisième groupe a abordé deux questions profondes et liées : comment mieux partager la mémoire des luttes LGBTQIA+, et comment mieux vivre ensemble dans la diversité actuelle. Premièrement, il a été souligné l'importance de visibiliser les récits minorés (femmes, personnes bi, trans, intersexes, asexuelles…). Ces histoires sont parfois absentes ou mal transmises. Les propositions :*

Organiser des **rencontres intergénérationnelles** autour des récits de vie — Créer une **bibliothèque documentaire commune** (virtuelle ou physique), alimentée par les membres - Lancer des **groupes de parole thématiques**, pour approfondir les réalités propres à chaque communauté. Deuxièmement, le groupe a réfléchi aux **conditions d'un vivre ensemble apaisé**, en particulier lors des rencontres. Les idées concrètes :

Rédiger une **charte d'échange**, garantissant un cadre bienveillant, respectueux et sécurisé - Désigner des **facilitateur·rice·s de parole**, capables de gérer des tensions ou de prévenir les conflits - Prévoir une **procédure simple de médiation**, au service du collectif.

Ces trois groupes ont fait émerger une belle dynamique d'écoute, d'initiative et de co-construction. Leurs travaux ne clôturent pas une réflexion, mais **ouvrent des chantiers pour les mois à venir**, que chacun·e est invité·e à nourrir et à faire vivre.

PAUL - MARIE

# Activités internationales :

## Retraite annuelle de la CCI à Strasbourg

À Strasbourg au Centre Saint Thomas, du 29 mai au 1er juin.

Le Carrefour des Chrétiens inclusifs (CCI) est une association francophone annonçant l'accueil inconditionnel de toutes et de tous comme l'une des caractéristiques de l'Église de Jésus-Christ. Portant une parole spécifique pour les personnes queer.

La Communauté du Christ Libérateur en est membre depuis plusieurs années,

Le thème approfondi cette année était : Nos chemins de pardon.

Le Pardon accordé, le pardon refusé, le pardon demandé ou encore le pardon reçu.

Nous étions quatre membres de la Communauté présent·e·s à ce grand week-end de partage entre adelphes chrétien·ne·s sous le regard de Dieu·e.

Au programme, des enseignements bibliques et des temps de louanges chaque matin, des célébrations œcuméniques, des ateliers, balades sous le soleil estival, temps de partages à l'ombre des tilleuls en fleurs, apporté·e·s par des intervenant·e·s queers de tous horizons.

Le thème a amené à de nombreuses rencontres et discussions, en groupes et de façon plus informelle et personnelle. Chacun·e vivant ces moments d'intériorité, de réflexion à son rythme. Mettez vingt-sept personnes toutes cassées, blessées, victimes de la vie, de harcèlement, et parlez-leur de pardon. L'exercice était périlleux, difficile, et les retours unanimes : profond, fort, puissant. Nous avons poussé les murs et ouvert nos portes à d'autres retraitant·e·s lors de la célébration de clôture, signe d'une ouverture grandissante, des deux côtés.

Il y avait aussi, comme depuis quelques années, pour les personnes venant avec des enfants, une gardienne d'enfants qui a permis à ceux-ci d'avoir des temps privilégiés ensemble. Une table spécifique leur était réservée pendant les repas et certaines activités adaptées.

Nick

## FORUM EUROPÉEN DES GROUPES CHRÉTIENS LGBTI+ :

*Un réseau international engagé pour l'inclusion*

Le **Forum européen des groupes chrétiens LGBTI+** est un réseau qui rassemble de nombreuses associations dans toute l'Europe, en particulier dans des pays où les personnes LGBTQIA+ sont encore confrontées à de fortes discriminations, parfois même institutionnelles. La CCL y est représentée par **Alain F.** et **Aleš R.**, qui participent activement aux travaux du Forum.

Une Conférence annuelle porteuse d'espérance : La Conférence 2024 s'est tenue à Varèse (Italie) du 8 au 12 mai, sur le thème « Memory & Prophecy », inspirée du verset d'Isaïe 54,2 : « Élargis l'espace de ta tente… » Un appel à revisiter la mémoire des luttes passées tout en s'ouvrant aux chemins d'avenir. La Conférence 2025 se tiendra à Turku (Finlande), du 28 mai au 1er juin, sur le thème : « Open doors and wide windows » « Nous voulons vous accueillir toutes et tous, d'où que vous veniez, quelle que soit votre Église… » La participation est ouverte à toutes les personnes intéressées, même non affiliées à une organisation membre.

Le groupe catholique du Forum (RCC-WG) : La CCL participe aussi au groupe de travail « catholique » (RCC-WG), qui se réunit plusieurs fois par an. En 2024-2025, ses travaux ont porté sur : les enjeux catholiques LGBTQIA+ dans divers pays, le processus synodal, un projet de théologie d'affirmation trans, et la préparation des conférences. Le groupe a également rédigé et actualisé une prise de position envoyée au processus synodal (groupe d'étude 9), concernant les critères théologiques sur les sujets controversés.

Une recherche d'impact sur les Églises : le projet RICE : Le Forum poursuit la 2e phase du projet RICE, visant à mesurer l'inclusivité des Églises chrétiennes d'Europe. La première phase, menée en 2020-2021, avait permis un premier diagnostic. En 2025, un nouveau questionnaire est en cours de diffusion. Alain se chargera de la Belgique catholique, Aleš de la Slovénie. Sans oublier un lien avec le réseau mondial GNRC : La CCL est également membre du Global Network of Rainbow Catholics (GNRC) depuis 2020. Il regroupe près de 50 associations sur les cinq continents. La prochaine AG du GNRC aura lieu à Madrid, du 21 au 25 août 2025, sur le thème : « Walking Together: Rainbow Challenges after the Synod » (Marcher ensemble : les défis arc-en-ciel après le Synode)

# GLOBAL NETWORK OF RAINBOW CATHOLICS (RÉSEAU MONDIAL DES CATHOLIQUES ARC-EN-CIEL) :

Un réseau mondial au service de l'inclusion dans l'Église

La CCL est membre du **Global Network of Rainbow Catholics (GNRC)** depuis fin 2020. Ce réseau international rassemble près de 50 associations LGBTQIA+ catholiques issues des cinq continents. Il est né à Rome en 2014 dans une volonté de coordination, de soutien mutuel et d'interpellation ecclésiale. Nos représentant·e·s, **Alain Fohal** et **Aleš Rus**, y participent activement.

*Des liens avec d'autres réseaux : Le GNRC entretient des ponts avec d'autres espaces, notamment le Forum Européen des groupes chrétiens LGBTI+, via des personnes engagées dans les deux structures. Cette collaboration s'est renforcée dans le cadre du processus synodal, pour porter une parole LGBTQIA+ catholique audible au sein de l'Église universelle. Une assemblée générale à venir : Après une AG en ligne en novembre 2024, la 5e AG en présentiel du GNRC se tiendra à Madrid du 21 au 25 août 2025, sous le thème : « Walking Together: Rainbow Challenges after the Synod » (Marcher ensemble : les défis arc-en-ciel après le Synode)*

Les langues de travail seront l'**anglais** et probablement l'**espagnol**. Le programme prévoit des **ateliers, une visite guidée, une AG formelle**, le tout dans une ambiance conviviale. L'événement aura lieu à la **Resa Colegio Mayor Miguel Antonio Caro**, une résidence universitaire. Le coût de participation est de **350 euros**, incluant hébergement, repas et activités. Alain et Aleš y représenteront la CCL. Les personnes intéressées peuvent les contacter pour plus d'informations. La communication du GNRC se fait majoritairement en anglais, ce qui peut parfois limiter une appropriation large des contenus au sein de la CCL. L'idéal serait de renforcer l'équipe actuelle par une troisième personne, pour favoriser la continuité et la disponibilité. Enfin, une proposition est faite : désigner une personne de référence GNRC au sein du CA de la CCL, pour faciliter la circulation des informations et la participation au réseau.

ALAIN, ALEŠ



NICHOLAS WILDE : PÉDALE, TECH MIXTE

# La Lettre 2004-2013 : Une association LGBT ?

Nous voici déjà à notre troisième retour dans le passé de la Lettre et c'est maintenant l'occasion de remonter à la quatrième décennie d'existence de la CCL, qui voit poursuivre le travail d'ouverture entamée précédemment. En 2004, alors que la CCL célèbre ses 30 années d'existence, l'heure est à la réalisation du projet de « refondation », aboutissement d'un travail de réflexion interne entamé deux années plus tôt. Cette démarche se manifeste par l'élaboration de la « Charte de la Communauté », adoptée en septembre 2004, qui énonce les valeurs et principes de base.

« La [CCL] se veut communauté de personnes gay et lesbiennes qui, en communion avec le Christ et en adhésion aux Évangiles, souhaitent cheminer ensemble pour partager leur vécu dans un climat d'accueil, de respect, d'écoute et de convivialité, pour parvenir à une conscience positive de soi dans la paix du cœur et la joie du corps. »

Dans ses premières lignes, en incluant les lesbiennes, l'association institutionnalise sa volonté d'ouverture aux femmes qui s'est amorcée au début du millénaire, et inscrit la dimension d'accueil et de convivialité homosexuelle et chrétienne comme première et principale vocation de la Communauté. Dans ce cadre, une démarche de réflexion sur l'accueil est entamée en prolongement aux différents niveaux, régional et national, de l'association, afin de mieux recevoir les nouveaux membres. La Charte met aussi en avant l'importance de la solidarité et le rejet de toutes formes de discriminations, ou encore la présence nécessaire de la CCL et de ses membres tant dans la communauté des croyants que dans le réseau inter-associatif LGBT. Enfin, elle consacre le rôle de lutte contre l'oppression et le rejet en particulier au sein des institutions chrétiennes. Dans cette optique est constitué un nouveau groupe destiné à la réflexion et l'élaboration de prises de position de la Communauté vers l'extérieur lorsque les circonstances le nécessitent.

À cette époque, les différentes antennes de l'association continuent de se développer. Début 2004, l'antenne de Namur-Luxembourg voit ses réunions se délocaliser à Assesse dans un cadre permettant l'accueil du barbecue estival de l'association. De son côté, l'antenne liégeoise prend en charge l'organisation des

« veillées sida », dont certaines en partenariat avec le vicariat Évangile et Vie de l'évêché de Liège. Ce type d'activités rend compte d'un plus fort dialogue des différentes antennes de la CCL avec les Églises chrétiennes, citons Monseigneur de Kesel, alors évêque auxiliaire de Bruxelles, à une réunion de l'antenne bruxelloise en 2006, ou bien l'antenne de Liège qui reçoit Monseigneur Delville, alors nouvellement nommé évêque en 2013. La CCL maintient aussi sa présence auprès des différents groupes chrétiens inclusifs, que ce soit par sa participation aux Communautés de base, au Carrefour des chrétiens inclusifs, qui se dote d'une charte en 2007, ou encore au Forum européens des groupes chrétiens LGBT.

Si l'association poursuit son engagement vers l'extérieur, les membres ont toutefois conscience des réflexions à porter en interne à l'heure où les problématiques de plus grande diversification des luttes et visibilités sont importantes. En effet, malgré une volonté d'inclusivité affichée, la CCL reste une association majoritairement masculine et cisgenre. Quelques femmes intègrent peu à peu l'association au cours de la décennie, mais la question de leur place toujours très marginale se pose en interne. En outre, les questionnements contemporains, sur les transidentités et plus largement sur les questions de genre émergent dans les réflexions et discussions internes à l'association. Ainsi, la diversité des réflexions dans les articles de la Lettre nous montre que malgré les difficultés que cela peut représenter, la CCL a toujours le souci d'avancer avec les problématiques de son temps.

Si cette décennie voit les personnes LGBT obtenir progressivement plus droits, comme l'adoption en 2006 dans le prolongement du mariage, et une relative ouverture de la société, les discriminations et violences perdurent. En 2005, le décès de Jean-Paul II voit Joseph Ratzinger, alors préfet de la Congrégation de la Doctrine de la foi, être élu pape sous le nom de Benoît XVI. Ce farouche opposant à l'homosexualité et à « la théorie du genre » donne alors du grain à moudre à la Communauté face à ses différentes prises de position toujours plus virulentes.

En 2013, après une période autant traversée par des progrès majeurs que des vents contraires, c'est avec une double-espérance que la CCL achève cette quatrième décennie d'existence. D'abord, celle de voir l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples homosexuels en France, après avoir assisté à tous les débats et remous d'une grande violence, et souvent issus de milieux chrétiens, là où cette étape majeure, c'était déroulée de

manière plus apaisée en Belgique une décennie plus tôt. Et puis, l'accession au trône pontifical d'une nouvelle figure, celle de Jorge Bergolio, pape François, et son « qui suis-je pour juger ? » qui laissait alors présager une plus grande ouverture et empathie que son prédécesseur.

THEO H.

## À LA RENCONTRE DU GROUPE FLINTA* :

*Témoignages de personnes queer chrétiennes à la CCL* (1er article d'une série de 2 ou 3)

L'acronyme FLINTA* comprend les Femmes, Lesbiennes, Intersexes, Non-binaires, Trans, Agenres et plus. L'astérisque symbolise l'ouverture à d'autres identités de genre minorisées. Dans la lignée de nos efforts pour rendre la CCL plus inclusive, Hannah a initié ce groupe afin de donner de la visibilité à ces personnes présentes à la CCL. Le but : qu'elles prennent pleinement leur place dans la communauté, et que nous apprenions à les écouter.

*Certains prénoms suivis d'un astérisque (*) sont des noms d'emprunt, utilisés à la demande des personnes interrogées pour préserver leur anonymat.*

Nous les découvrons à travers trois questions essentielles.

**1. Qu'est-ce qui vous a attiré·e à la CCL ?**

**Priscilla** : Je me sens un peu mystique, et me présente volontiers comme une queer-théologienne, qui se pose autant de questions sur la divinité que sur ma propre identité. Rencontrer d'autres personnes queer qui se posent peut-être des questions similaires me permettra d'évoluer dans ce contexte. Les discussions théologiques m'intéressent beaucoup. Ma femme est croyante et de temps en temps on parle de la Bible, de paraboles... J'ai un ami dans une Église évangélique avec qui j'échange aussi. Mais je n'ai pas beaucoup d'ami·e·s avec qui je peux avoir ce genre de discussion. Je me dis qu'à la CCL, je devrais pouvoir rencontrer des personnes intéressées.

**Mimi*** : J'ai vu votre stand lors de la Brussels Pride en me promenant avec des ami·e·s. Cela a soulevé des questions en moi. Je me rappelle avoir dit à mon amie :

« Je me demande si je ne devrais pas aller les voir, car j'ai perdu partiellement le contact avec une amie très croyante à cause des questions LGBTQ ».

**Alberto** : J'avais besoin de trouver une communauté qui combine foi, spiritualité et orientation sexuelle. Avant la CCL, je participais à un groupe de prière évangélique. Lors d'une réunion, un homme a tenu des propos homophobes… J'ai continué quelque temps, puis j'ai cherché autre chose et trouvé la CCL.

J'avais besoin d'un lieu où la foi chrétienne ne soit pas en opposition avec une orientation LGBTQIA+. où je sois accepté à 100 %, pas à moitié ou à 60 % [rires].

**Marie** : Après des années loin de l'Église, j'ai voulu me reconnecter à cette culture personnelle, ce qui faisait aussi partie d'un chemin vers ma famille.

**Béatrice*** : J'ai toujours cru que si j'étais proche de Dieu, je ne pouvais pas rencontrer des filles. Et si je le faisais, je me sentirais loin de Dieu. Peu importe ce que je choisissais, je me sentais vide. Ma foi me relie à mon père. La perdre, c'était perdre ce lien. En arrivant à Bruxelles, j'étais désespérée. J'ai voulu prier pour « chasser l'homosexualité », puis j'ai tenté d'y renoncer. Rien ne m'a rendue heureuse. Finalement, j'ai trouvé la CCL sur Internet. Je me suis dit : « Essaie, ça ne peut pas être pire ».

**2. Que trouvez-vous à la CCL qui vous fait du bien ?**

**Priscilla** : Les esprits ouverts m'encouragent à revenir. Et les lettres (en particulier celles sur la théologie queer) m'ont passionnée. J'attends le séminaire avec impatience.

**Mimi*** : J'y ai trouvé un accueil chaleureux.

**Alberto** : Une communauté centrée sur le message chrétien, où je me sens à l'aise. On ne vit pas l'homosexualité comme une dysphorie. Il y a aussi une belle variété d'activités : prière, retraites, balades, repas…

**Marie** : Je connaissais déjà Hannah. Un visage familier m'a aidée à me sentir inclue. J'ai aimé l'accueil, l'énergie, le côté intergénérationnel. Et la possibilité de parler foi et identité queer. J'ai besoin de ce lien à la foi, même si ce n'est pas toujours compris par mes partenaires. Une copine n'acceptait pas mes icônes

religieuses. Pour moi, c'est une culture, un ancrage. L'aspect communauté est fondamental : on apprend des autres, on se soutient, on se rend service et on tisse des liens forts.

**Béatrice*** : J'ai rencontré Nicholas la première fois et j'étais nerveuse, mais j'ai bien fait. J'ai trouvé une communauté de personnes comme moi. Voir des personnes plus âgées, heureuses et croyantes, m'a donné de l'espoir. C'est une image que je n'avais jamais eue et qui me manquait pour pouvoir imaginer un futur possible pour moi. Les rencontres « Coquelicots » m'ont soutenue, y compris quand je cherchais du travail.

**3. Qu'aimeriez-vous trouver à la CCL qui n'y est pas encore ?**

**Priscilla** : Plus de femmes présentes ; cela change l'ambiance. Et des rencontres hors week-end (je suis à Bruxelles en semaine). Peut-être des liens avec les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence ? Le genre, pour moi, c'est un énorme point d'interrogation, en relief et même en quatre dimensions. Je suis transgenre, mais il y a bien plus que ça.

**Mimi*** : Un espace où je puisse exprimer mes sentiments sur la spiritualité et les questions LGBTQ, qu'ils soient positifs, négatifs ou pleins de doutes.

**Alberto** : Plus de réflexions religieuses dans les réunions : Évangile, théologie, analyse. Et une ouverture aux questions de genre non cis, de transidentité, de intersectionnalités. Ces sujets sont absents ou suscitent un embarras. Depuis que j'ai rejoint la CCL, je questionne mon identité de genre, mais je n'ose pas en parler ici.

**Marie** : Même lors de la retraite sur le genre, ce n'était pas évident d'en parler. L'intergénérationnel, c'est un vrai trésor. Ça a toujours été pour moi l'attrait principal de la CCL et qui ne se trouve nulle part ailleurs. On devrait aussi être plus visibles à l'extérieur, pour que d'autres personnes, qui ne savent pas que ce genre d'espace existe, puissent nous découvrir.

**Hannah** : Il y a un travail de longue haleine à faire, mais qui est très beau, pour explorer ces questions et apprendre à se comprendre. C'est aussi la richesse de la communauté d'avoir ces différentes générations qui se rencontrent.

**Béatrice*** : Le groupe FLINTA*, c'est peut-être ce qui me manquait : un espace pour parler des difficultés spécifiques liées au genre en tant que femme ou en tant que personne en dehors des normes.

**Échange final : réflexions et visions partagées**

**Françoise** : C'est réconfortant d'entendre : « J'ai trouvé ce dont j'avais besoin ».

**Priscilla** : C'est terrible qu'on doive encore vivre une opposition entre foi et identité au 21e siècle !

**Hannah** : C'est le cas même en Belgique… et ailleurs. Pour moi, entendre d'autres interprétations de la Bible est réparateur. J'ai quitté l'Église à cause d'une façon de vivre la foi tournée contre soi-même et où il faut se soumettre à une seule interprétation de la Bible. À la CCL, j'élargis ma vision et je ne me sens pas restreinte.

**Béatrice*** : Il y a peu de visibilité pour les chrétien·nes LGBT, dans les Églises comme dans les milieux LGBTQ. En Espagne, le rejet de l'Église est compréhensible. La dictature franquiste a duré 40 ans, l'homosexualité y était criminelle. Mais si on est visible, on montre qu'il est possible d'être croyant·e et queer.

**Alberto** : La religion devient dangereuse quand elle devient idéologie. C'est contre ça que Jésus luttait.

**Priscilla** : La religion peut guérir ou asservir, selon l'usage qu'on en fait.

✨ **Conclusion :** Nous souhaitons ici donner la parole, montrer que d'autres vécus existent. Offrir des points d'ancrage pour celles et ceux qui pensent être seul·e·s dans leur recherche de sens, de foi, de liberté. Faire communauté, autrement. Nous espérons que ces voix résonneront en vous et susciteront des échanges, des idées, des pas vers plus d'inclusion. Le prochain article poursuivra cette exploration en dialogue avec d'autres membres du groupe FLINTA*

HANNAH

## VERS UNE COMMUNAUTÉ PLUS À L'ÉCOUTE : LES PERSONNES DE CONFIANCE À LA CCL

**Pourquoi des personnes de confiance ?**

Une initiative de notre nouvel OA consiste à se poser des questions de vivre ensemble et à nommer des personnes de confiance vers qui se tourner en cas de difficultés vécues au sein de la communauté. Nous souhaitons que les personnes qui se sentent heurtées ou agressées par d'autres dans la CCL aient un lieu où déposer ce qu'elles ont vécu afin de démêler leurs émotions, la situation, et les démarches qu'elles pourraient ou non entreprendre. Surtout, il s'agit d'être un espace de soin qui se soucie de chacun·e et qui écoute sans juger.

**Mise en place et coordination**

J'ai été désignée parmi les membres de l'OA pour mener ces projets à bien. Je rassemble les idées et fait avancer la concrétisation des propositions. J'organise des réunions entre les personnes de confiance pour mener des réflexions et partager leurs connaissances. À présent, les personnes de confiance ont une adresse e-mail dédiée à leurs communications dans ce cadre. Une fiche de contact sera mise à disposition des membres de la CCL, détaillant les situations dans lesquelles vous pouvez faire appel à ces personnes et le cadre dans lequel elles peuvent vous recevoir. Je les remercie pour leur engagement, qui nécessite une ouverture empathique à l'autre et une certaine clairvoyance envers soi-même.

**Prochaines étapes**

La prochaine tâche pour elles sera de se rencontrer pour partager les outils (soft skills) et expériences qu'elles ont déjà emmagasinées. Notamment la notion d'ambassadeurice des émotions évoquée par Pierre E. Dans le but de valoriser le vivre ensemble, les personnes de confiance ont évoqué l'idée d'une prière commune basée sur notre charte, pour dire des paroles qui nous rassemblent. Une première mouture, concoctée par Nick, a été priée en communion au début de notre dernière AG.

**Une communauté plus sûre et inclusive**

Nous souhaitons encourager une réflexion au sein de la CCL sur les conflits et les abus, qu'ils soient relationnels, systémiques ou spirituels. Notre intention est de créer un espace où les personnes victimes de violences, d'exclusions ou de

discriminations puissent se sentir entendues, soutenues et respectées. En tant que chrétien·nes, nous nous reconnaissons dans les valeurs d'écoute, d'empathie et de solidarité avec celles et ceux qui souffrent.

Nous voulons incarner un esprit évangélique qui prend au sérieux les vécus, sans pour autant verser dans le jugement ou le puritanisme. Nous nous engageons, en tant qu'association, à accueillir chaque plainte avec sérieux et à mettre en œuvre les mesures concrètes qui permettent à la communauté de rester un lieu de vie sûr pour toustes.

Cependant, nous savons que toute situation peut être complexe, et nous nous efforçons d'agir avec discernement, dans le respect des personnes impliquées. Nous ne sommes ni une structure thérapeutique ni un espace judiciaire, mais à long terme, nous souhaitons renforcer notre capacité collective à faire face à ces enjeux, notamment en nous formant et en collaborant avec des associations spécialisées.

HANNAH

## ACTU

### *TRUMP'S ELECTION IS A CRISIS LIKE NO OTHER, NOT ONLY FOR THE U.S. BUT THE WORLD*[1]

Au final, rien n'avait d'importance. Ni la probable démence, l'ignorance insondable, l'incontinence émotionnelle ; ni, certainement, la campagne débraillée et pleine de haine, ni les antipolitiques ridiculement inapplicables.

Le candidat en liberté sous caution dans quatre juridictions, l'artiste de la fraude condamné, le violeur jugé et prédateur sexuel en série, le banquier habituel, le pantin de Vladimir Poutine, l'homme qui a tenté d'inverser le résultat des dernières élections et toute sa suite de malfrats, idéologues et fous : les Américains ont jeté un long regard sur tout cela et ont dit, oui, s'il vous plaît.

Il n'y a pas de sens à sous-estimer la profondeur de la catastrophe. C'est une crise comme aucune autre de notre vivant. Le gouvernement des États-Unis a été confié à un gangster, dont le seul but en se présentant, à part éviter la prison, est de chercher à se venger de ses ennemis. Les dégâts que Donald Trump et ses complices nihilistes peuvent causer – à l'Amérique, mais aussi à ses alliés

[1] *Traduction de l'article d'Andrew Coyne of the Toronto Globe and Mail paru le 6 novembre 2024*

démocratiques et à la paix et la sécurité du monde – sont incalculables. Nous vivons à l'époque de Néron.

Les six premiers mois seront une période de danger maximal. L'OTAN doit, à partir de ce moment, être considérée comme effectivement obsolète, sans la garantie de sécurité américaine qui a toujours été sa pierre angulaire. Nous pourrions voir de nouvelles incursions de la Russie en Europe – les pauvres Ukrainiens sont probablement finis, mais maintenant ce sont les pays baltes et les Polonais qui doivent s'inquiéter – avant que les Européens n'aient le temps d'organiser une alternative. La Chine pourrait également accélérer ses ambitions taïwanaises.

À la maison, M. Trump se hâtera de consolider son pouvoir. Une partie de cela sera institutionnelle — le remplacement de dizaines de milliers de fonctionnaires de carrière par des loyalistes trumpistes. Mais une autre partie sera… atmosphérique.

À un moment donné, quelqu'un – une entreprise dont le directeur général lui a déplu, un critique des médias qui l'a irrité – se retrouvera sous l'attention non désirée de l'administration Trump. Ce ne sera peut-être pas aussi brutal qu'une arrestation policière. Ce pourrait être juste une petite question réglementaire, un audit fiscal, quelque chose comme ça. Ils chercheront la protection des tribunaux et découvriront qu'il n'y en a pas.

Les juges sont aussi des loyalistes de Trump, peut-être, ou trop effrayés pour le confronter. Ou bien, ils pourraient rendre une décision et découvrir qu'elle n'a aucun effet — que l'administration a appelé le bluff fondamental de la démocratie libérale : l'idée que, dans la crise, ceux qui sont au pouvoir acceptent d'être liés par la loi, et par ses instruments, les tribunaux, comme tout le monde. Alors, tout le monde suivra leur exemple. Les dirigeants se rangeront pour courtiser Trump. Les grandes organisations médiatiques, en tout cas celles qui comptent, trouveront des raisons d'être optimistes.

Bien sûr, en réalité, les choses commenceront à s'effondrer assez rapidement. Les énormes tarifs transversaux qu'il impose vont plonger l'économie mondiale. Les déficits massifs, alimentés par ses politiques fiscales mal jugées – il ne remplacera pas l'impôt sur le revenu, comme il l'avait promis, mais le remplira de trous – et monétisés, à sa direction, par la Réserve fédérale, déclencheront un nouveau tour d'inflation.

Mais par-dessus tout, le projet insensé de déporter 12 millions d'immigrants sans papiers – les retrouver, les rassembler et les détenir dans des centaines de camps d'internement à travers le pays, probablement pendant des années, avant de les expulser – consommera son administration. Mais à ce moment-là, il sera trop tard.

Nous ne devrions pas compter sur le fait que la majorité des Américains retrouvent leur bon sens. Ils n'ont pas été capables de voir M. Trump pour ce qu'il était avant : pourquoi cela changerait-il ? Ne seraient-ils pas, au contraire, encore plus brutalement formés à l'idée de voir leurs voisins emmenés par la police, ou l'armée, plus résolus à faire des « choses difficiles » pour « rétablir l'ordre »

Certains ne le feront pas, bien sûr. Mais ils découvriront avec le temps que les leviers démocratiques qu'ils auraient pu une fois actionner pour exiger un changement ne sont plus attachés à rien. Il y a encore des élections, mais les règles ont été modifiées : il existe certains obstacles, certains désavantages si vous n'êtes pas du côté du pouvoir. Il semblera plus facile au départ de tenter de changer les choses de l'intérieur. Puis il deviendra plus facile de ne rien changer.

Tout cela déferlera sur le Canada de diverses manières — certaines prévisibles, comme le flot de réfugiés cherchant à fuir les camps ; d'autres moins, comme la brutalisation de notre propre politique, la dégradation des mœurs et des normes par des politiciens qui ont découvert qu'il n'y a pas de prix politique à payer pour cela. Et qui bénéficieront du soutien de leur patron à Washington.

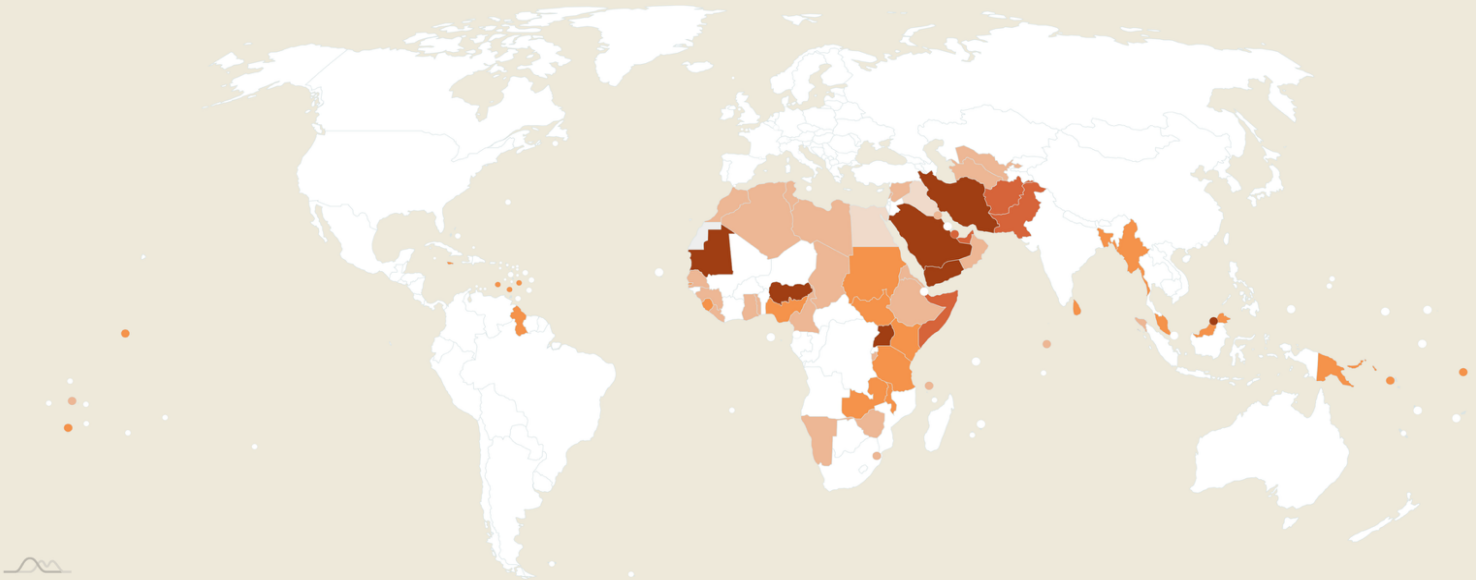
Toute ma vie, j'ai été un admirateur des États-Unis et de son peuple. Mais j'en ai peur maintenant, et j'ai encore plus peur d'eux.

ANDREW COYNE

P.S. Et à tous ceux qui ont partagé cela, merci, continuez à diffuser le message

# Criminalisation of consensual same-sex sexual acts

April 2024



| No criminalisation | De facto criminalisation | Up to 8 years imprisonment | 10 years to life in prison | Death Penalty (possible) | Death Penalty |
|---|---|---|---|---|---|

This map was downloaded from the ILGA World Database.
It can be printed and reproduced without permission as long as the content is not modified. **database.ilga.org**

ilga world

## ICÔNE

### L'ESPRIT SOUFFLE OÙ IL VEUT : HOMMAGE À L'ÉVÊQUE MARIANN BUDDE



En tant que communauté LGBTQIA+ habitée par la foi et la quête de justice, nous avons été profondément touché·e·s par ce texte du Père William Hart McNichols [1]. À travers ses mots et son art, il rend hommage à une femme courageuse et inspirante : l'évêque Mariann Budde. Nous avons souhaité partager avec vous un résumé de cette réflexion, qui rejoint notre espérance et notre combat pour un monde plus inclusif, plus aimant, plus vrai.

**Une figure prophétique de notre temps**

Dans un texte touchant accompagné d'une peinture originale, le prêtre et artiste William Hart McNichols rend hommage à l'évêque Mariann Budde, une voix prophétique de notre temps. Inspiré par une icône de Saint Antoine osant parler à un tyran, il voit en elle une figure spirituelle qui se lève, sans peur, face à l'injustice.

Ce qui l'a profondément marqué : son geste d'amour et de courage envers la famille de Matthew Shepard, jeune homme victime d'un crime homophobe brutal. Ne sachant où reposer ses cendres en sécurité, c'est l'évêque Budde qui leur a ouvert les portes de la Cathédrale nationale de Washington. Ce lieu est devenu un espace de recueillement pour de nombreuses personnes LGBTQIA+, un symbole de mémoire, de dignité et de résistance face à la haine.

William McNichols souligne aussi son indignation face à l'instrumentalisation politique d'un lieu sacré, dénonçant l'utilisation de l'Église comme décor vide, au service du pouvoir. Il célèbre la parole forte, mais bienveillante de l'évêque : une parole qui soigne, qui ose, et qui nomme l'injustice sans détour. Une parole précieuse dans un monde où nos voix, nos vies et nos vérités sont encore trop souvent effacées.

À travers ce portrait, McNichols nous rappelle que l'Esprit de vérité ne connaît pas de frontières : il anime toutes celles et ceux qui osent aimer, parler, agir même quand c'est difficile. Il nous rappelle aussi que ce sont les visages de paix et de courage, comme celui de l'évêque Budde, qui resteront dans l'histoire, bien après que les visages de haine auront disparu.

PAUL-MARIE

[1] Ce texte est inspiré d'une méditation du Père William Hart McNichols, écrite en février 2025 à l'occasion de son œuvre « Hol Living Prophet Bishop Mariann ». Le texte original est accessible ici : frbillmcnichols-sacredimages.com

En écho à cette figure prophétique, nous partageons aussi l'homélie qu'elle a prononcée à l'occasion du service national de prière, le mardi 21 janvier 2025, dans le cadre de la cérémonie d'investiture de Donald Trump. Elle nous rappelle de prier et agir en faveur de l'unité. Puisse cette parole nous inviter à bâtir, ensemble, une maison commune, solide comme le roc, où chacun·e trouve sa place, dans le respect, l'honnêteté et l'humilité.

## HOMÉLIE ET PRIÈRE POUR L'UNITÉ DE LA NATION.

Ô Dieu, tu nous as créés à ton image et tu nous as racheté par Jésus ton Fils : regarde avec compassion toute la famille humaine ; ôte l'arrogance et la haine qui infectent nos cœurs ; brise les murs qui nous séparent ; unis-nous par des liens d'amour ; et œuvre au travers de nos luttes et de notre confusion pour accomplir tes desseins sur terre ; afin que, au moment opportun, toutes les nations et toutes les races te servent en harmonie autour de ton trône céleste ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Jésus dit : « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La

pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison, mais elle ne s'est pas écroulée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Et quiconque entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison, et elle s'est écroulée, et sa ruine a été grande. » Lorsque Jésus eut achevé de prononcer ces paroles, les foules furent frappées de son enseignement, car il enseignait comme ayant autorité, et non comme leurs scribes.

Matthieu 7 :24-29

En compagnie de nombreux citoyens venus de tout le pays, nous nous sommes réunis ce matin pour prier pour l'unité de la nation, non pas pour un accord, politique ou autre, mais pour le type d'unité qui favorise la communauté malgré la diversité et la division, une unité qui sert le bien commun.

L'unité, dans ce sens, est la condition préalable pour que les gens puissent vivre ensemble dans une société libre, c'est le roc solide, comme l'a dit Jésus, sur lequel bâtir une nation. Ce n'est pas le conformisme. Ce n'est pas la victoire de l'un sur l'autre. Ce n'est pas une politesse lasse ni une passivité née de l'épuisement. L'unité n'est pas partisane.

L'unité est plutôt une façon d'être ensemble qui englobe et respecte les différences, qui nous apprend à considérer les perspectives et les expériences de vie multiples comme valables et dignes de respect; qui nous permet, dans nos communautés et dans les couloirs du pouvoir, de nous soucier véritablement les uns des autres, même lorsque nous sommes en désaccord. Ceux qui, partout au pays, consacrent leur vie ou se portent volontaires pour aider les autres en cas de catastrophe naturelle, souvent au péril de leur vie, ne demandent jamais à ceux qu'ils aident pour qui ils ont voté lors des dernières élections ou quelles sont leurs positions sur une question particulière. Nous sommes à notre meilleur lorsque nous suivons leur exemple.

L'unité est parfois sacrificielle, comme l'amour l'est, un don de soi pour l'autre. Jésus de Nazareth, dans son Sermon sur la montagne, nous exhorte à aimer non seulement notre prochain, mais aussi nos ennemis, à prier pour ceux qui nous persécutent, à être miséricordieux, comme notre Dieu est miséricordieux, et à pardonner aux autres, comme Dieu nous pardonne. Jésus a fait tout son possible pour accueillir ceux que sa société considérait comme des parias.

Je vous concède que l'unité, dans ce sens large et expansif, est une aspiration, et qu'il faut prier pour elle — une grande demande adressée à Dieu, digne du meilleur de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons être. Mais nos prières n'ont pas grand-chose à nous apporter si nous agissons d'une manière qui creuse et exploite encore plus les divisions qui nous séparent. Nos Écritures disent très clairement que Dieu n'est jamais impressionné par les prières si elles ne guident pas nos actions. Dieu ne nous épargne pas non plus les conséquences de nos actes, qui, en fin de compte, comptent plus que les mots que nous prions.

Ceux d'entre nous qui sont réunis ici dans cette cathédrale ne sont pas naïfs face aux réalités de la politique. Lorsque le pouvoir, la richesse et des intérêts concurrents sont en jeu, lorsque les points de vue sur ce que devrait être l'Amérique sont en conflit, lorsque des opinions fortes s'opposent sur un éventail de possibilités et que des conceptions radicalement différentes de ce qu'est la bonne ligne de conduite, il y aura des gagnants et des perdants lorsque des votes seront exprimés ou que des décisions seront prises qui détermineront le cours des politiques publiques et la priorisation des ressources.

Dans ces conditions, une véritable unité entre nous est-elle possible ? Et pourquoi devrions-nous nous en soucier ?

J'espère que nous nous en soucions, car la culture du mépris qui s'est normalisée dans notre pays menace de nous détruire. Nous sommes tous bombardés quotidiennement de messages provenant de ce que les sociologues appellent désormais « le complexe industriel de l'indignation », dont certains sont alimentés par des forces extérieures dont les intérêts sont favorisés par une Amérique polarisée. Le mépris alimente nos campagnes politiques et les médias sociaux, et beaucoup en profitent. Mais c'est une manière dangereuse de diriger un pays.

Je suis une personne de foi et, avec l'aide de Dieu, je crois que l'unité dans ce pays est possible – pas parfaitement, car nous sommes un peuple imparfait et une union imparfaite, mais suffisamment pour nous permettre de continuer à croire et à œuvrer pour réaliser les idéaux des États-Unis d'Amérique – idéaux exprimés dans la Déclaration d'indépendance, avec son affirmation de l'égalité et de la dignité humaines innées.

Et nous avons raison de prier pour que Dieu nous aide dans notre quête de l'unité, car nous avons besoin de l'aide de Dieu, mais seulement si nous sommes prêts à nous occuper nous-mêmes des fondations sur lesquelles repose l'unité. Comme l'a

fait Jésus en parlant de la construction d'une maison de foi sur le roc de ses enseignements, par opposition à la construction d'une maison sur le sable, les fondations dont nous avons besoin pour l'unité doivent être suffisamment solides pour résister aux nombreuses tempêtes qui la menacent.

Quels sont les fondements de l'unité ? En m'appuyant sur nos traditions et nos textes sacrés, je dirais qu'il y en a au moins trois.

Le premier fondement de l'unité est le respect de la dignité inhérente à chaque être humain, qui est, comme l'affirment toutes les religions représentées ici, le droit de naissance de tous les peuples en tant qu'enfants du Dieu unique. Dans le discours public, respecter la dignité de chacun signifie refuser de se moquer, de dénigrer ou de diaboliser ceux avec qui nous divergeons d'opinion, choisir plutôt de débattre respectueusement de nos différences et, chaque fois que cela est possible, de rechercher un terrain d'entente. Si un terrain d'entente n'est pas possible, la dignité exige que nous restions fidèles à nos convictions sans mépriser ceux qui ont leurs propres convictions.

Le deuxième fondement de l'unité est l'honnêteté, tant dans les conversations privées que dans les discours publics. Si nous ne sommes pas disposés à être honnêtes, il ne sert à rien de prier pour l'unité, car nos actions vont à l'encontre des prières elles-mêmes. Nous pouvons, pendant un temps, éprouver un faux sentiment d'unité entre certains, mais pas l'unité plus solide et plus large dont nous avons besoin pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés.

Il faut être honnête : nous ne savons pas toujours où se trouve la vérité, et il y a beaucoup de choses qui vont à l'encontre de la vérité aujourd'hui, de façon stupéfiante. Mais lorsque nous savons ce qui est vrai, il nous incombe de dire la vérité, même si – et surtout si – cela nous coûte quelque chose.

Le troisième fondement de l'unité est l'humilité, dont nous avons tous besoin, car nous sommes tous des êtres humains faillibles. Nous faisons des erreurs. Nous disons et faisons des choses que nous regrettons. Nous avons nos angles morts et nos préjugés, et nous sommes peut-être les plus dangereux pour nous-mêmes et pour les autres lorsque nous sommes persuadés, sans l'ombre d'un doute, que nous avons absolument raison et que quelqu'un d'autre a absolument tort. Car nous ne sommes alors qu'à quelques pas de nous qualifier de bonnes personnes plutôt que de mauvaises.

En réalité, nous sommes tous des êtres humains, capables de faire le bien comme le mal. Alexandre Soljenitsyne a judicieusement observé que « la ligne qui sépare le bien du mal ne traverse pas les États, ni les classes, ni les partis politiques, mais traverse chaque cœur humain et tous les cœurs humains ». Plus nous en prenons conscience, plus nous avons en nous-mêmes de la place pour l'humilité et l'ouverture les uns aux autres au-delà de nos différences, car en fait, nous nous ressemblons plus que nous ne le pensons et nous avons besoin les uns des autres.

Il est relativement facile de prier pour l'unité dans les occasions solennelles. Il est beaucoup plus difficile de la réaliser lorsque nous sommes confrontés à de véritables différences dans l'espace public. Mais sans unité, nous construisons la maison de notre nation sur du sable.

Avec un engagement en faveur de l'unité qui intègre la diversité et transcende les désaccords, et les bases solides de dignité, d'honnêteté et d'humilité qu'une telle unité exige, nous pouvons faire notre part, à notre époque, pour aider à réaliser les idéaux et le rêve de l'Amérique.

Permettez-moi de vous adresser un dernier appel, Monsieur le Président. Des millions de personnes ont placé leur confiance en vous. Comme vous l'avez dit à la nation hier, vous avez senti la main providentielle d'un Dieu aimant. Au nom de notre Dieu, je vous demande d'avoir pitié des gens de notre pays qui ont peur en ce moment. Il y a des enfants transgenres dans les familles républicaines et démocrates qui craignent pour leur vie.

Les gens qui récoltent nos récoltes et nettoient nos bureaux, qui travaillent dans nos élevages de volailles et nos usines de conditionnement de viande, qui font la vaisselle après nos repas dans les restaurants et qui travaillent de nuit dans les hôpitaux… Ils ne sont peut-être pas citoyens américains ou n'ont pas les papiers nécessaires, mais la grande majorité des immigrants ne sont pas des criminels. Ils paient des impôts et sont de bons voisins. Ils sont des membres fidèles de nos églises, de nos mosquées et de nos synagogues, de nos gurdwaras et de nos temples.

Ayez pitié, Monsieur le Président, de ceux de nos communautés dont les enfants craignent que leurs parents leur soient enlevés. Aidez ceux qui fuient les zones de guerre et les persécutions dans leur propre pays à trouver ici compassion et accueil. Notre Dieu nous enseigne que nous devons être miséricordieux envers l'étranger, car nous étions autrefois des étrangers sur cette terre.

Que Dieu nous accorde à tous la force et le courage d'honorer la dignité de chaque être humain, de dire la vérité avec amour et de marcher humblement les uns avec les autres et avec notre Dieu, pour le bien de tous les peuples de cette nation et du monde.

Sermon prononcé à Washington, 21 janvier 2025

MARIANN BUDDE

## UNE NOUVELLE ÉQUIPE

NICK ET PAUL-MARIE

Après de longues recherches, suppliques, tumultes, tergiversations, crispations, l'équipe se constitue enfin. Voilà un tout nouveau collaborateur, précieux, dans notre équipe de rédaction de La Lettre de la Communauté. Paul-Marie a accepté de rejoindre le binôme avec Nick. Une collaboration qui s'annonce fructueuse.

Paul-Marie : Membre de la CCL depuis plus ou moins deux ans, j'y ai trouvé un espace d'épanouissement rare, où l'on peut avancer à son rythme, en confiance. Rejoindre l'équipe de rédaction de La Lettre aux côtés de Nick, c'est une manière pour moi de contribuer à cette dynamique collective, de mettre des mots sur ce que l'on construit ensemble, et d'amplifier les voix de la communauté. Hâte de voir où cette nouvelle aventure nous mènera !

Nick (Iel) : gay-fluide, déjà vu plus haut ma bio dans le mot de l'OA, à moi d'être plus précis·e, mieux orienté·e en ce qui concerne le travail de rédaction. Artiste, cinéaste et comédien·ne, chercheureuse de Dieu. Ça c'est la base.
J'ai rencontré la Communauté il y a cinq ans, rédacteurice pour la Lettre depuis deux ans (à la louche). Acteur·ice de changement ! Militant·e ! Je veux croire que : » Le » royaume de Dieu appartient aux violent·e·s » (M » 11 :12) Il s'agit de courage, d'opinion, d'opiniâtreté, et peut être de combats ! Pour la Vérité, pour vivre en vérité, pour vivre désentravé·e·s, libre ! Cette publication n'est pas qu'une mémoire de nos activités. Elle peut aussi être un magnifique lieu d'échanges, de partages. Au service de La Communauté et au-delà. Un savant mélange épicé de sels et de poivres !

**Bilan de la Lettre de la Communauté positif**

En 2024 nous avons distribué 500 exemplaires de la Lettre de la Communauté, en tout **162** pages écrites, pour trois numéros, dont **350** ont été envoyés par la poste.

## Rendez-vous

### Balade dimanche 14 septembre 2025

En résumé, la balade champêtre de Liège à pied est un parcours de 8,6 km revigorant qui combine nature, calme, vues splendides et patrimoine liégeois, le tout en quelques heures de marche à proximité du centre. Une vraie immersion dans un Liège méconnu, champêtre et vibrant. Malgré sa proximité du centre, le parcours offre un cadre campagnard : ruelles anciennes, terrils, potagers, vergers, chemins de prairie. À plusieurs points, nous bénéficierons de panoramas ouverts sur la Meuse, les coteaux, la cité — le tout en terrain légèrement escarpé (quelques montées). La promenade traverse aussi d'anciens charbonnages, chapelles, ruines de ferme, remparts historiques — pour une balade riche en découvertes. Au plaisir de vous y voir nombreux,

Jean-Philippe

### Retraite annuelle du 7 au 9 novembre 2025 à Maredsous

*Cette année, la retraite aura lieu à l'Abbaye de Maredsous. Elle est préparée par un collectif constitué de José, Michel E., Virginie et Alberto qui ont demandé à Patricio Araya de l'animer sur la thématique des théologies «queer» qu'il a travaillée pour son doctorat. L'existence des théologies «queer» est mal connue et spécialement par les personnes LGBTQIA+, ce qui est une lacune à combler. De plus, notre CCL s'est créée en 1974 sur base de la théologie de la libération qui en est l'origine.*

PRÉSENTATION :

Je m'appelle Patricio Araya. D'origine chilienne, je vis en Belgique depuis 2015, où je travaille comme enseignant de religion dans le secondaire. Mon parcours m'a conduit de la philosophie à la théologie, avec un intérêt particulier pour le dialogue entre foi, engagement social et identités LGBTQIA+. Longtemps en quête d'un lieu où spiritualité et authenticité puissent pleinement se rencontrer, j'ai trouvé à la CCL — lors de la prière œcuménique de la Pride à Liège — une communauté qui m'a profondément touché. Et depuis mars, je participe avec joie à l'antenne de Bruxelles.
Je suis heureux et honoré d'animer cette retraite annuelle, comme une invitation à cheminer ensemble, à notre rythme, dans un esprit de silence, d'écoute et de partage.

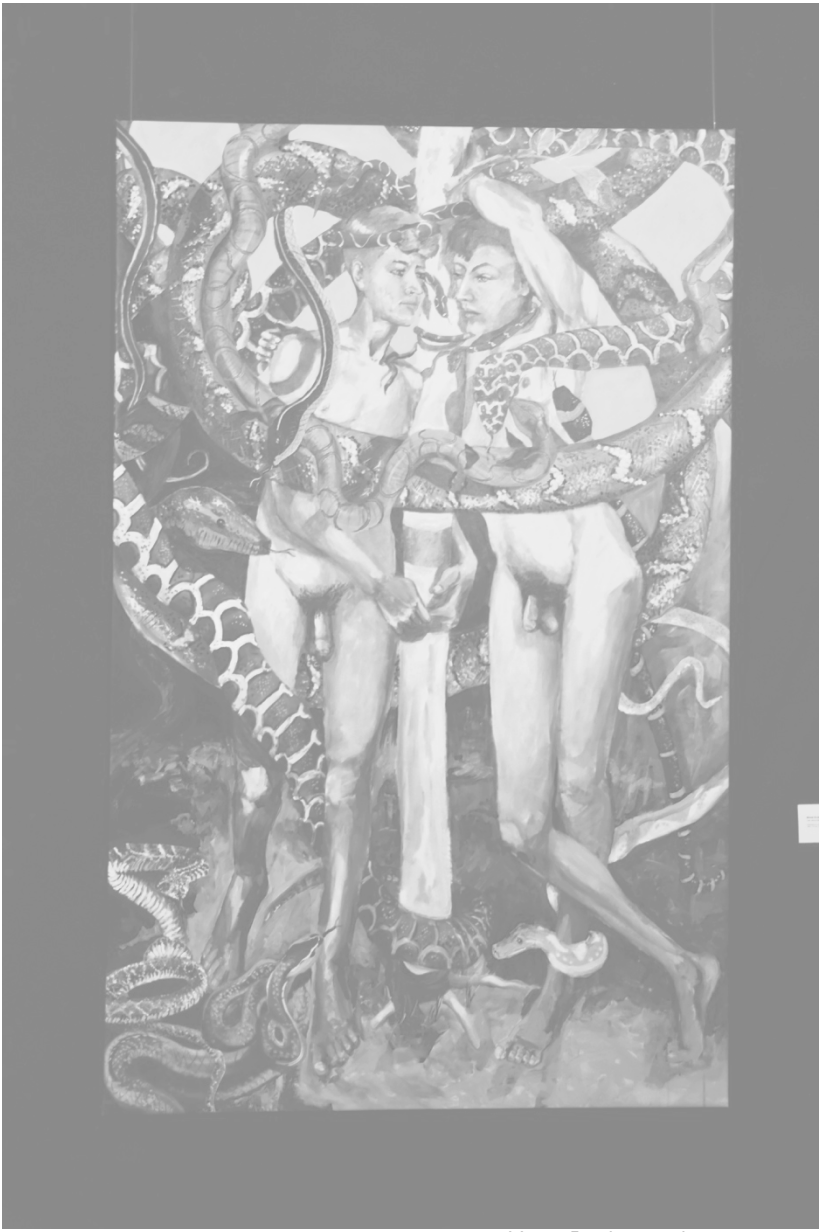
UN DIEU QUEER : THEME DE LA RETRAITE 2025

L'équipe de préparation de la retraite m'a proposé de réfléchir à une thématique autour de la théologie queer. Très vite, quelques noms de théologiennes et de théologiens me sont venus à l'esprit, dont les réflexions pourront nous accompagner tout au long de ce temps de retraite. Je vois cette retraite comme une immersion dans les théologies queer, en résonance avec nos vécus singuliers. Une approche incarnée, qui prend corps dans nos histoires, nos questions, nos désirs.

D'abord, j'ai pensé à la théologienne argentine Marcella Althaus-Reid, dont les idées nous inviteront à franchir la frontière de la « décence » vers l'« indécence », là où nous attend un Dieu présent dans les marges. Le pasteur américain Patrick Cheng nous aidera à méditer sur l'amour radical d'un Dieu queer, proche de nos corps, de nos amours, de nos blessures et de nos espérances. Enfin, la théologienne anglaise Susannah Cornwall nous amènera à explorer une théologie traversée par les tensions et les paradoxes de nos vies queer : ni lisses, ni linéaires, mais intensément vivantes.

La forme de la retraite, ainsi que les thématiques abordées, seront co-construites avec les équipes de préparation des trois antennes dans les mois à venir. Il y aura sans doute des temps de réflexion individuelle et collective, des ateliers artistiques, des moments de solitude, de prière, de partage… et, pourquoi pas, d'autres formes à inventer ensemble.
Un temps pour être, pour penser, pour se reconnecter. Un temps pour nous souvenir que Dieu, loin des normes imposées, se tient là où nous sommes.

PATRICIO A.



MICHEL E, « ADAM ET ADAM »

# AGENDA LES DATES À RETENIR

## Septembre 2025

| | | | |
|---|---|---|---|
| Vendredi 5 | 19h | Bruxelles | Réunion de prière |
| **Dimanche 14** | **14h** | **Liège** | **Balade Inter-Antenne** |
| Vendredi 19 | 19h30 | Namur | Réunion d'antenne |
| Dimanche 21 | 18h | Bruxelles | Réunion d'Antenne |
| *Dimanche 21* | | *Namur* | |
| | *Journée de ressourcement des communautés de base* | | |
| Vendredi 26 | 19h30 | Liège | Réunion d'antenne |

## Octobre 2024

| | | | |
|---|---|---|---|
| Vendredi 3 | 19 h | Bruxelles | Réunion de prière |
| Vendredi 17 | 19h30 | Namur | Réunion d'antenne |
| Dimanche 19 | 18 h | Bruxelles | Réunion d'antenne |
| Vendredi 31 | 19h30 | Liège | Réunion d'Antenne |

## Novembre 2024

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Du 7 au 9** | | **Maredsous** | **Retraite annuelle** |
| Dimanche 16 | 18 h | Bruxelles | Réunion d'antenne |
| Vendredi 21 | 19h30 | Namur | Réunion d'antenne |
| Vendredi 28 | 19h30 | Liège | Réunion d'antenne |

## Décembre 2024

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Lundi 1 er** | | **Liège** | **Veillée de prière pour les victimes du SIDA** |
| Vendredi 5 | 19h | Bruxelles | Réunion de prière |
| Dimanche 14 | 18h | Bruxelles | Réunion d'Antenne |
| **Samedi 20** | **18h** | **Assesse** | **célébration et Souper de Noël** |

## FONDS DE SOLIDARITÉ

En cas de difficulté financière pour la participation à une activité, tout membre peut demander confidentiellement l'aide du Fonds de solidarité. Le montant de la participation financière est convenu avec l'Organe d'Administration ou l'un de ses membres.

Pour permettre ce soutien aux membres, le fonds a besoin d'être approvisionné. Tout don sera le bienvenu et nous vous en remercions déjà. Merci de le verser indépendamment de la cotisation sur notre compte bancaire
(IBAN = BE85068211312406 ; BIC = GKCCBEBB),
Avec en communication la mention « Fonds de solidarité ».

## CONTACT

Vous voulez rencontrer la Communauté du Christ libérateur ? Vous vous posez des questions à propos de notre association ?

Contactez-nous au 0475/91.59.91 ou sur le site de notre association :
http://www.ccl-be.net

Dès lors, vous aurez la possibilité de rencontrer une personne de votre région afin de trouver une réponse à vos questions et de partager vos attentes. Une brochure de présentation peut être obtenue sur simple demande.

## AGENDA

Consultez régulièrement les mises à jour de notre agenda
Sur notre site internet à la page :
https://ccl-be.net/evenements/
Il suffit de scanner le code QR ci-contre.